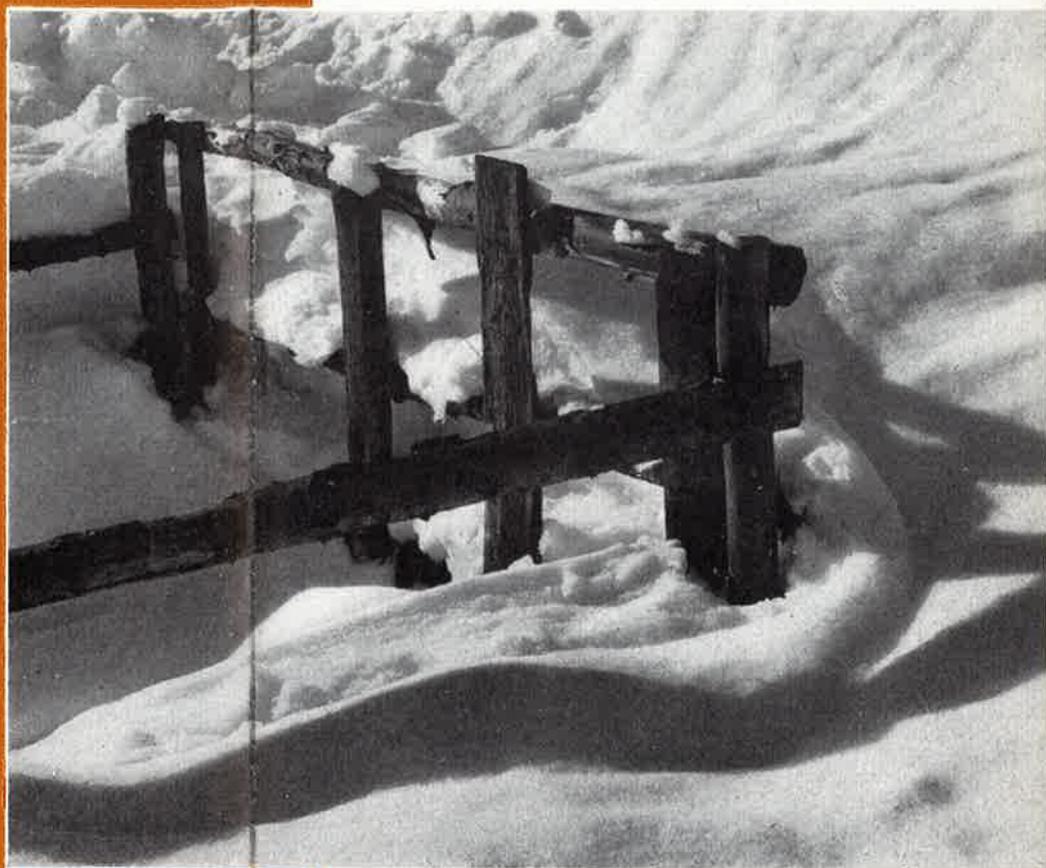
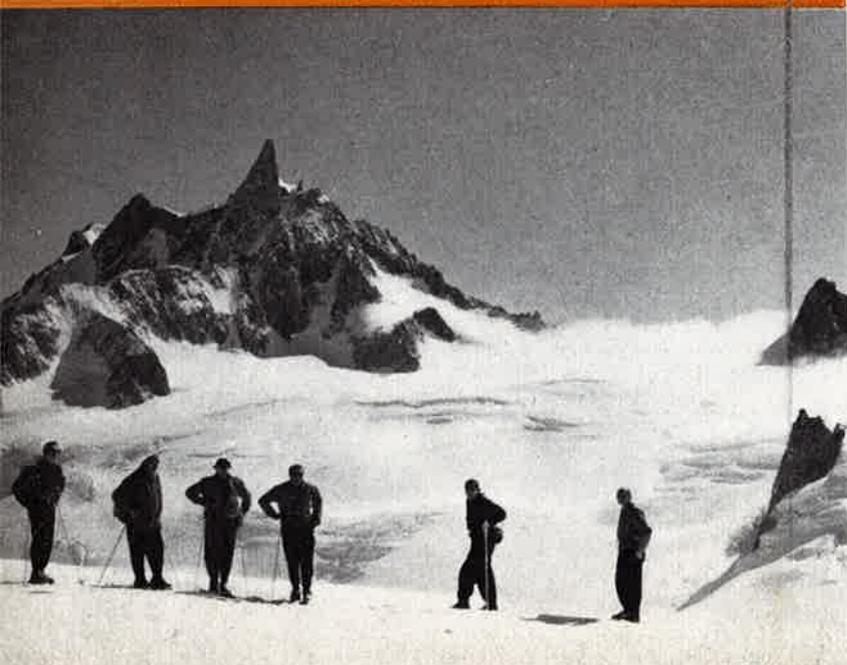


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



DÉCEMBRE 1960



# PARIS CHAMONIX

# S o m m a i r e

ÉDITORIAL	Jean-Paul GARDINIER	2
RAID A SKI DANS LE JOTUNHEIM	Robert P. ARNOLD	3
DOLOMITES 60 (Une collective de la Section)	Henri GODDE	5
SUR LA MÉTHODE D'AUTO-TRACTION	Noël BLOTTI	7
A LA MÉMOIRE DE JEAN COUZY		9
LE PARCOURS-MONTAGNE, plaque tournante de l'enseignement	Jacques MEYNIÉ	10
LES ROCHERS DE CLÉCY		11
DE LA PISTE AU RAID AVEC LE S.C.A.P.		12
DÉBUTANTS...SACHEZ CHOISIR VOS SKIS	Roger BEAUMONT	14
ÉCHOS DE BLEAU...ET D'AILLEURS		15
NOS SOIRÉES		16
LA VIE DES GROUPES		17
ESCALADES RANDONNÉES		18
BIBLIOTHÈQUE-ANNONCES		20
NOTRE COUVERTURE :		
Déjà la première neige s'apprête à recouvrir toute la nature dans l'uniformité de son éblouissante blancheur. Une longue saison s'ouvre aux joies des skieurs de piste; elle se terminera sur la piste des pistes: la Vallée Blanche.		
PHOTOGRAPHIES ET CROQUIS :		
Robert Arnold: p. 3-4. — Roger Beaumont: p. 13. — Noël Blotti: croquis p. 7-8-9. — André Contamine: couverture bas, p. 12. — Jean-Paul Gardinier: p. 9. — Henri Godde: p. 5-6. — Jacques Meynieu: couverture haut, p. 10-14. — Georges Téoulé: croquis p. 4-11-12.		

## é d i t o r i a l

### DU MONT BLANC

N OS amis savent-ils que la Section Paris-Chamonix assure la gestion des 10 refuges du massif du Mont-Blanc: Albert 1<sup>er</sup>, Argentière, Couvercle, Requin, Envers des Aiguilles, Grands Mulets, Goûter, Tête Rousse, Charpoua et Vallot?

Au lendemain de la guerre en raison des difficultés d'entretien que l'on devine aisément, tout ce patrimoine immobilier se trouvait dans un état déficient, voire même catastrophique.

Une remise en état était nécessaire. Mais aussi des reconstructions s'imposaient.

La tâche était énorme et paraissait disproportionnée par rapport aux moyens dont disposait le Club Alpin. Aussi, dès 1950, un plan fut-il établi, soumis aux Pouvoirs Publics qui l'approuvèrent et le soutinrent.

Pour notre Section, cela devait se traduire par une succession de réussites: 1953, le Couvercle; 1957, l'Envers des Aiguilles; 1959, Albert 1<sup>er</sup>; 1960, les Grands Mulets; 1961 le Goûter.

Parallèlement, des sommes importantes étaient réservées à la remise en état des vieux refuges qui, peu à peu, « font peau neuve ».

Grâce à la ténacité de certains de nos amis du Comité de Direction, grâce à l'intelligence de leurs projets, le programme du Mont Blanc sera définitivement achevé en 1961 par l'inauguration du nouveau refuge du Goûter.

L'aménagement des autres refuges sera poursuivi sans relâche.

Mais, il y a un domaine dans lequel notre Section a pris un retard certain: celui des chalets-skieurs.

Un chalet-skieur selon la conception moderne du Club Alpin Français doit permettre à 80 ou 100 personnes de trouver un gîte confortable, agréable dans une grande station de sports d'hiver où l'hôtellerie classique est insuffisante ou d'un prix inabordable pour des revenus moyens.

Or, la Section de Paris qui consacre depuis dix ans le principal de ses ressources d'investissement à contribuer, pour une part modeste certes, mais lourde pour son budget, à l'équipement du Mont Blanc n'a pas de chalet-skieur. Cette lacune devra être comblée. Un projet de chalet-skieur pour la Section de Paris-Chamonix a été retenu par le Comité de Direction National.

Après une étude objective, vos dirigeants unanimes ont pensé que, de toutes les stations françaises, Val d'Isère était la seule à permettre un ski sportif sur une très longue période de l'année.

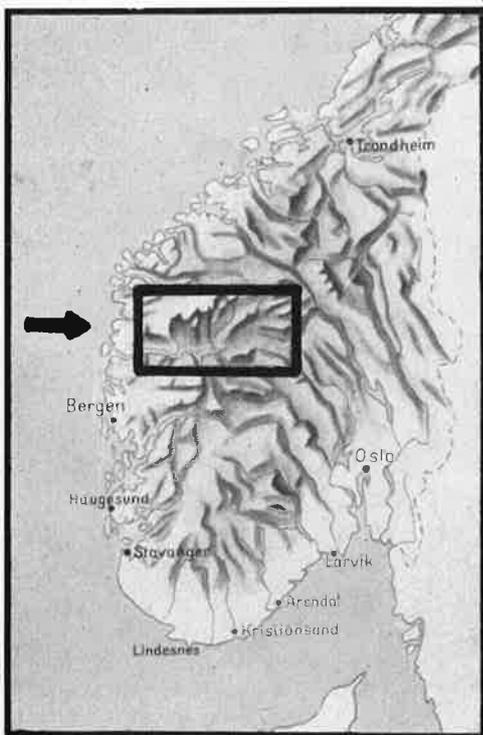
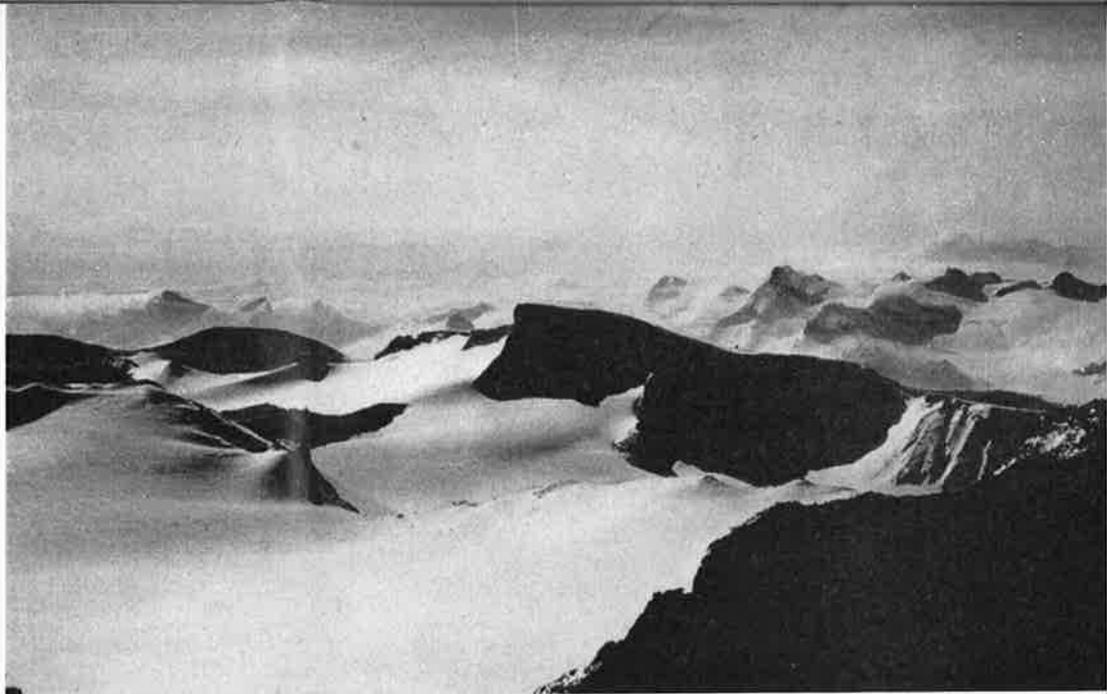
Val d'Isère est la plus parisienne des stations. Le projet est là. Il nous faudra travailler pour le réaliser.

Le programme est magnifique. Nul de vos dirigeants ne se dissimule les obstacles qui devront être franchis. Mais, j'ai confiance. L'unanimité est totale. La réalisation sera le fruit de l'union de nos efforts.

Dans quelque temps... rendez-vous à Val d'Isère... Mais, en attendant: au travail.

Jean-Paul GARDINIER

VAL D'ISÈRE



## RAID A SKI

## DANS LE JOTUNHEIM

**E**N Norvège? à skis? C'est bizarre... ça doit être tout plat.

— Moi, on m'a dit qu'il pleuvait toujours dans le coin de Bergen.

— Oh, tu sais, rien ne vaut les Alpes!

Quel miracle que l'on ait encore eu envie d'y aller après ces commentaires de la rue de La Boétie. Mais, que voulez-vous, nous, on est des gagne-petit. De temps en temps un sommet... et encore en mauvaise condition. Alors on s'est dit un jour : nous aussi on veut une expédition, mais une vraie, une comme ça où on part en avion et d'où on revient avec une barbouze.

Et voilà comment nous nous sommes retrouvés à trois un beau matin vers deux heures aux Invalides, Invalides? Traduisez « avions » car on était encore sur place douze heures plus tard. Mais après tout c'est toujours par des contre-temps que commence une aventure, qu'on se disait.

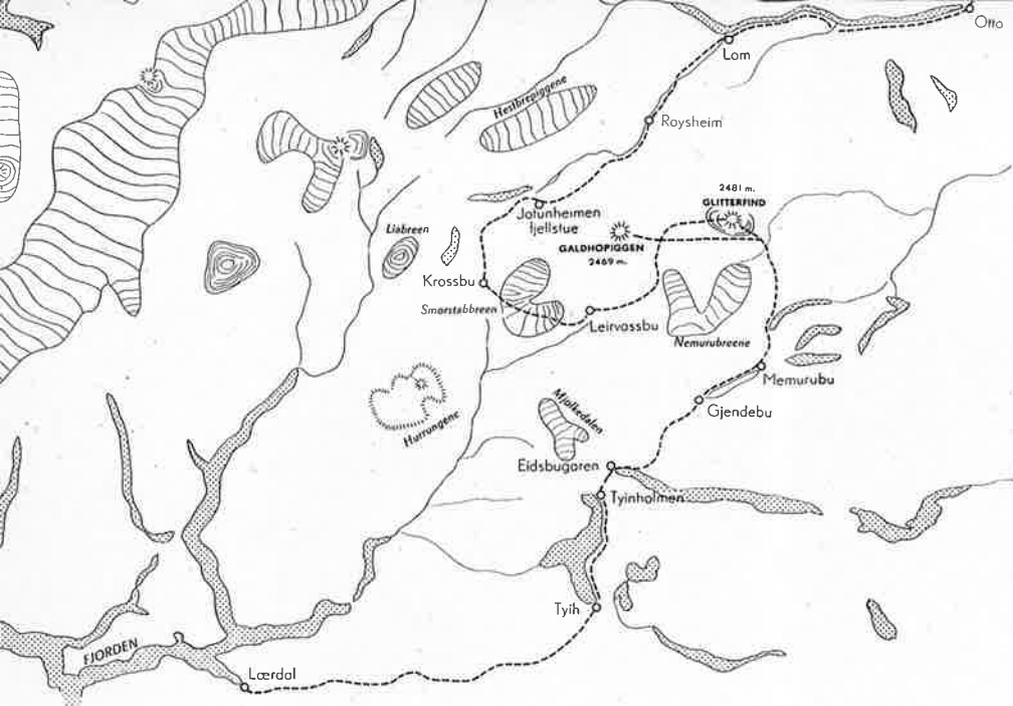
Copenhague... Oslo... Bergen... un aperçu transversal de l'Ouest norvégien et qui nous rassurait déjà quant à la prétendue horizontalité du paysage!

Petite synthèse historique des transports en commun : tramways de Bergen, train de la Bergenline en plein massif montagneux avec des ouvrages d'art qui « valent le détour » jusqu'à Voos, la station des glaciers, petit train à crémaillère jusqu'à Flam, sur le bord du Sognefjord, deux bateaux différents pour traverser le dit fjord (romantique bien sûr, voir les dépliants spécialisés) jusqu'à Tyin, chenille à neige (type Grand Nord) jusqu'à Eidsbugarden. Ouf! après plus de trois jours de péripéties nous chaussons les skis pour ne plus les quitter durant près de dix jours.

C'était l'instant de la vérité. Tiens, mais qui donc a décidé que les sacs ne devaient pas être inférieurs à vingt kilos? De toute façon pas un gars béni des dieux, car jusqu'à ce moment précis le ciel nous avait fait risette et soudain il nous expédiait sans préavis neige, grésil et vent à gogo.

Nous serons nos pèlerines et nos houppelandes et en avant au travers du Jotunheim. Le Jotunheim est un vaste massif s'étendant d'ouest en est, de la zone des fjords à la

ROBERT P. ARNOLD



#### NOTE TECHNIQUE

Cartes 1/100.000° pour tout le Jotunheim et disponibles à Off. du Tourisme Norvégien, à Paris.

Cartes au 1/50.000° pour certains secteurs et disponibles à Oslo.

Renseignements sur les refuges : Den Norske Turistforening stortingsgaten 28, à Oslo.

Saison recommandée : à partir de fin mars/avril.

Équipement : peaux, piolet, crampons, tente facultative. Pas de kodachrome dans le pays.

Entre SPITERSTULEN et LEIVARSSBU.

grande vallée nord/sud qui, à proximité de la frontière suédoise, relie Oslo à Alesund et Trondheim.

Ne comparons pas avec nos Alpes. D'abord si la plupart des sommets ne dépassent guère les 2.000 mètres (sauf le Glittertind et le Galdhøpiggen qui sont les points culminants de la Scandinavie et qui atteignent 2.500 mètres) les glaciers, eux, commencent à quelques centaines de mètres au-dessus des fjords.

Deuxième correctif : l'immensité. Des cimes nombreuses et relativement individualisées sont littéralement posées sur des plaines à perte de vue qui sont, soit des lacs gelés, soit des glaciers légèrement relevés. Ce double système communique assez aisément par des cols faciles. Le petit skieur de raid peut donc varier les plaisirs mais aussi mélanger les cartes à discrétion. Car tout se ressemble dans ce Jotunheim sans que toutefois cette similitude apporte la monotonie.

Troisième correctif : l'ambiance très nord dirais-je, si je ne craignais pas les lapalissades : enneigement abondant, tornades assez violentes que soudaines, brusques montées de brouillards et vents cinglants aux cols.

L'amateur de pure descente ne trouvera évidemment pas tout à fait son compte dans ce Jotunheim. Mais quelle compensation dans la découverte de paysages inconnus et solitaires. Quelle surprise aussi que l'accueil charmant dans les chalets où vous attendent un feu de bois clair et une hôtesse en habit typique.

La contrée est parsemée de chalets qui sont en réalité de petites stations, au sens polaire du terme, composées de 3 ou 4 bâtiments de bois, fonctionnellement séparés : la salle commune, les cuisines, les dortoirs et parfois les douches chaudes, toujours au feu de bois. Ces refuges sont situés au bord des lacs, gelés en cette saison, et sont distants les uns des autres d'environ six heures de ski par l'itinéraire banal des fonds de vallées et des cols. On est assuré d'y trouver un gîte confortable et un couvert abondant, le ravitaillement étant effectué (généralement à partir de la semaine de Pâques) par des chenilles.

C'est un vrai ravissement que la façon dont certains de ces refuges sont décorés : vieux meubles rustiques peints, peaux de renne aux murs, très style Blanche-Neige et tou-

jours l'ambiance créée par l'incroyable gentillesse des jeunes Norvégiens. Je crois que cette amabilité est native et n'a que fort peu de lien avec le fait que, au Glittertind par exemple, ceux-ci n'avaient jamais vu de Français faire surface dans ces parages. Pratiquement l'équipement de camping n'est donc indispensable que pour les étapes non situées sur les itinéraires de base ou à proximité immédiate des sommets ou en dehors des époques dites de ski de printemps.

Partis d'Eidsbugarden nous atteignons, au travers d'une purée de pois comme Londres n'en connaît pas, le refuge de Gjendebu. Ils auraient été causants les tenanciers, bûcherons et pêcheurs de leur état, mais ils n'entendaient ni le français ni l'anglais pourtant courant dans le pays et pas plus l'allemand (comme disait le camarade « nous sommes trilingues »). Nous trouvons quand même un dénominateur commun et nous fraternisons autour d'une aquavit artisanale conservée sans doute dans un tonneau à morue séchée, vous voyez pourquoi... Memurubu, il neige à gros flocons. Nous nous ravitaillons chez un vieux rabougré taillé à coups de serpe, du type gnome sorti d'un conte et nous nous lançons tête baissée au travers du Memurubreen (breen signifie glacier). Il devait être bien beau sous le soleil... Moi je prétendais d'ailleurs tout le contraire assurant mes camarades que « ça avait plus de gueule comme cela » histoire de conserver le moral d'autrichien du groupe !

Glitterheim au pied du Glittertind : nous nous offrons le sommet après une bonne nuit et grâce à une éclaircie que le bon génie du coin nous envoie. Spiterstulen... le Galdhøpiggen, rival du Glittertind pour la palme du plus haut sommet de Norvège à quelques mètres près. « Ce serait le vrai sommet si on ne comptait pas la calotte de neige du Glittertind », nous explique sérieusement un jeune Norvégien. Il y a deux façons de gravir le Galdhøpiggen : la pépère par un rebord rocheux ou par le glacier. Venus de si loin nous ne pouvions mieux faire que de prendre la voie directe. Il faisait grand beau et pour ne pas perdre la trace du soleil nous tournons autour du Galdhøpiggen et arrivons plus tard à Leirvassbu. Quelques filles aux cheveux de lin, en chandail très couture, nous font regretter de ne pas avoir emporté de rasoir.



Smørnstabreen, glacier-vedette du secteur... Krossbu « en pleine panade » et enfin Lom. Nous visitons au pas de charge une stavkirk (église en bois debout) typique de l'art norvégien et hop dans le bus jusqu'à Otta où nous attendons le train qui vient de Trondheim et qui nous ramènera à Oslo. Nous traversons une Norvège plus conventionnelle et plus proche de l'imagination de la plupart de nos contemporains : routes de terre battue, grands lacs communiquant sans interruption sur des centaines de kilomètres et charriant (le dégel est amorcé) des troncs, forêts sombres de conifères égayées par les taches blanches des bouleaux, relief adouci, villages aux petites maisons de bois, gares sans abords pour paysans-pionniers, rennes domestiques... Le soleil nous accompagne jusqu'à Oslo et le retour se fait bien vite et la Caravelle nous ramène encore plus vite à Paris. Un pays où nous nous sommes dit : il faudra retourner.

Robert P. ARNOLD.

# Une collective de la Section

avec Henri GODDE

## DOLOMITES 60

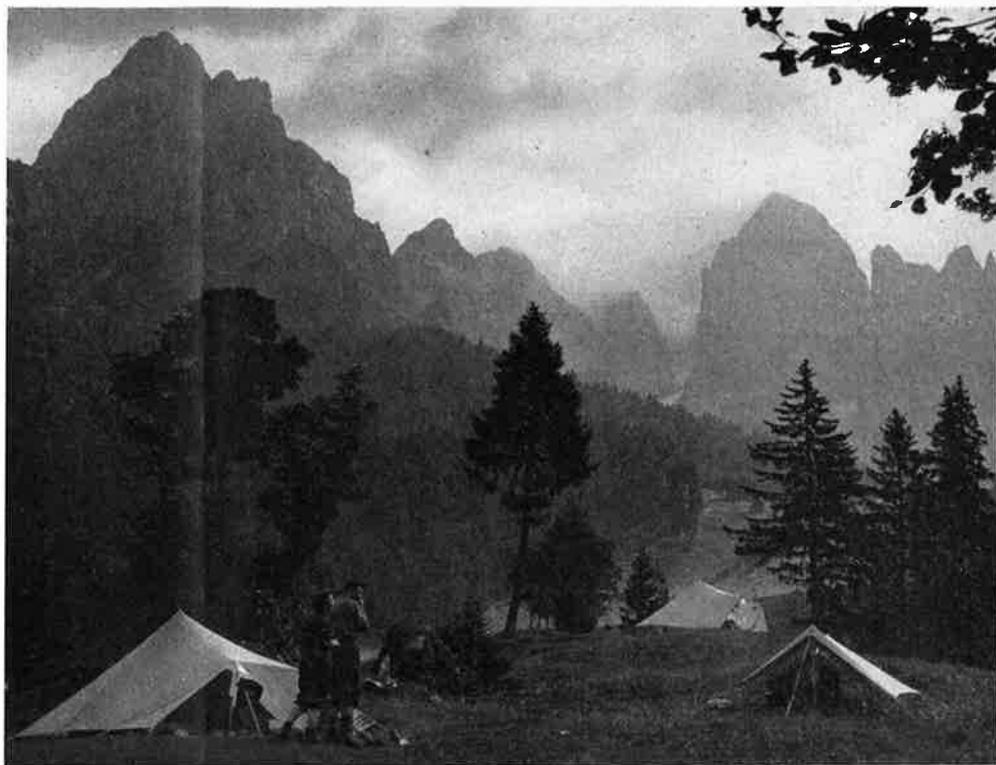
UN emplacement de camp-montagne « merveilleux », à 1.900 m., au fond d'un cirque solitaire, au pied de cimes dolomitiques qui percent le ciel, loin des foules indiscretes... que rêver de mieux pour des campeurs avides de varappe et d'altitude?... mais les dieux « paliens » n'ont pas voulu. La collective, directement éjectée de Paris, qui en « bagnale » qui en taxi special « per comitive », atterrit à la nuit tombante, en cet Eden imaginaire. Hélas, la déception est instantanée; une violente tourmente de neige fondue s'abat sur nos présomptueux campeurs et rafraîchit les enthousiasmes, tandis que le malheureux matériel, débarqué sur un plan d'eau qui porte bien son nom, proteste de se voir transformé en éponge. C'est bientôt la panique générale et la déroute vers une « malga » (fromagerie d'alpage) providentielle, dans laquelle s'improvisera ce premier bivouac autour de la grande marmite à fromage.

Quant au groupe « hôtel », il doit errer quelque part, dans les brouillards qui ont envahi les hauts alpages du Passo di Rolle. Le lendemain matin, alors que la pluie continue à déverser, le Grand Conseil se réunit afin de faire face à la situation dramatique! « Devant l'adversité des éléments déchainés par les dieux », déclare le commissaire d'une voix pathétique, « la tactique exige un repli en bon ordre vers des positions plus favorables, mais non prévues à l'avance ».

Et c'est ainsi que quelques heures plus tard, les « couch'dehors » (campeurs) et les « couch'dedans » (groupe hôtel) se retrouvent avec armes et bagages, dans l'artère principale (il n'y en a qu'une) de la Station Mondaine de San Martino di Castrozza.

Un camp « du tonnerre » est rapidement décelé à un kilomètre du pays, en un site qui sera des plus agréables, au pied même des « Palas » au décor majestueux. Quant au « changement de crèmerie » pour les amateurs de « pieds sous la table », il se fera également sans difficultés exagérées. Ainsi tout semble s'arranger, même le temps qui s'oriente vers le « beau ». Les dieux auraient-ils enfin compris qu'« on ne la fait pas à des Parisiens ».

Première journée d'entraînement et de présélection alpinistique. Il ne faut jamais s'affoler au départ, vous diront les vieux guides de montagne dont l'expérience est indiscutable; aussi attaquons avec ménagement : télésiège + téléphérique + 10 min. de sentier = Rosetta (2.741 m.), vue magnifique, mais est-ce de la montagne ou de la mécanique? Mais la suite est plus rude... du refuge Rosetta au Refuge Pradidali par le passo di Pradidali et pour quelques-uns, le sommet de la Fradusta (2.937 m.) et retour au refuge Rosetta par le spectaculaire Passo di Ball, les corniches de Becche et le Passo di Roda... Et le soir même, au refuge, le commissaire pourra déclarer avec



sérieux, qu'après une telle épreuve, la collective sera divisée en 4 groupes, pour ses activités montagnardes :

1° Les Quintogradistes dont le champ de varappe se situera du 4° degré au 5° degré supérieur (suivant l'échelle des degrés des Alpes orientales).

2° Les Terzogradistes qui devront satisfaire seulement aux 2° et 3° degré (de la même échelle évidemment).

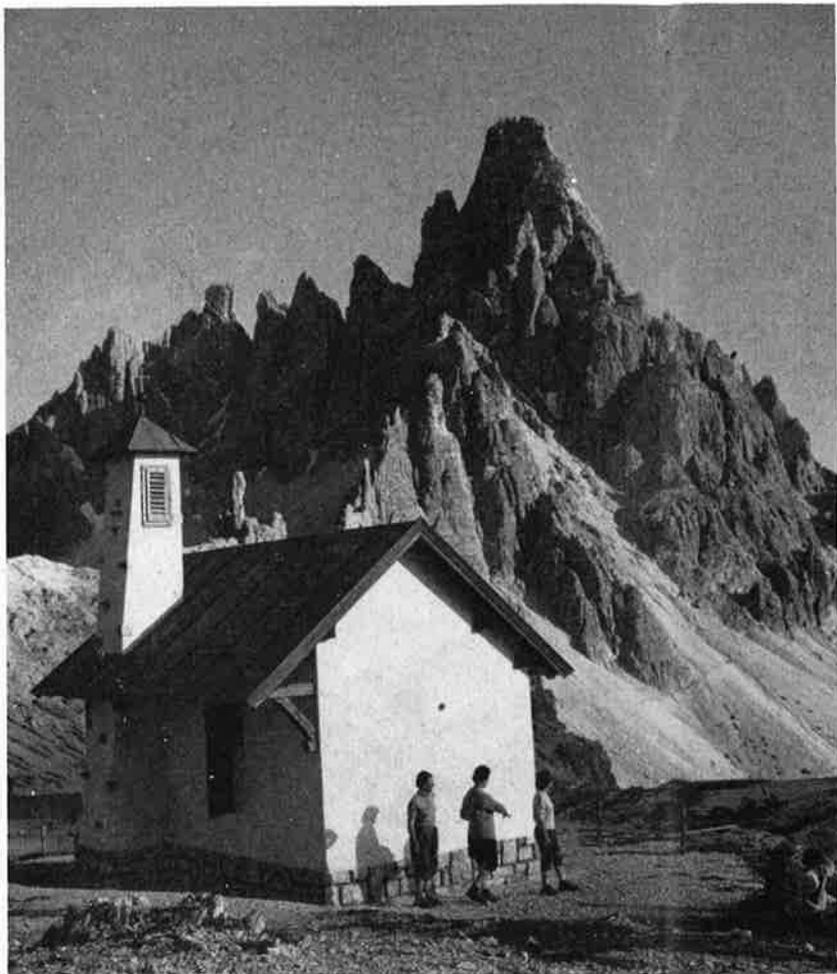
3° Les Primogradistes ou présumés « bons à pas grand'chose » qui ne pourront jamais dépasser le 1° degré (en échelle équivalente en usage dans les Alpes occidentales, cette catégorie d'alpinistes est plus simplement dénommée : randonneurs).

4° Les Télégradistes, dont les moyens physiques limités ne permettront pas de dépasser par leur propre force, les degrés de l'escalier d'accès aux stations de télésièges et téléphériques.

Le passage d'un groupe à l'autre pourra être envisagé avec l'assentiment des responsables, comme il se doit dans une collective qui a pour slogan « discipline et haute fantaisie ».

Avec une pareille organisation les résultats ne peuvent être qu'explosifs et déterminants! Résumons modestement cette semaine martinienne :

GROUPE 1 : Nombre : 2. Sexe : ——— (censuré).



Le PATERNO vu de LOCATELLI.

Escalade de la Pala di San Martino (2.996 m.). Les vainqueurs de cette cime presque inaccessible déclarent aux rampants, à leur retour, avoir entendu des voix, au sommet même (sans doute s'agit-il de celle d'un dieu palien) et ces voix disaient en ricanant « deux, rien que deux; pas possible, c'est pas des Parisiens, c'est des Marseillais ».

Et ensuite, escalade de la Punta della Fede, du refuge Mulaz, par la face Sud, qui serait une première féminine (les dieux en sont soufflés).

Et pour terminer, la fameuse Cima Canali « la piu bella scalara del refugio Pradidali » de difficultés soutenues, beaucoup plus soutenues que ne le furent les varappeuses, dans la paroi verticale.

GROUPE 2. Nombre : une dizaine. Sexe : varié.

En résumé : ascension de la Vezzana (3.191 m.) par le passo di Travignolo -- de la Cima Facobon, en partant de Mulaz et enfin du Cusiglio, pointe acérée qui domine San Martino.

GROUPE 3. Nombre : une dizaine également. Sexe : majorité féminine.

Traversée du refuge Rosetta au refuge Mulaz par le passo di Valgrande -- la Punta Mulaz (2.904 m.) et pour terminer une bavante de 12 heures : Ref Rosetta, sommet de la Fradusta (2.937 m.), la Forcella di

Sopra, le passo di Canali et la longue vallée de Canali et son refuge Treviso.

GROUPE 4. Nombre et sexe : non déclarés. Nombreuses courses aériennes autour de San Martino sur toutes les voies équipées, suivant l'adage connu de sécurité : « Si tu confies ta vie à un fil, choisis-le bien ».

Quant à la vie au camp, chacun vous le dira, elle fut « sensationnelle » ; tellement sensationnelle que le groupe des « pieds sous la table » viendra fréquemment y faire sa popote et y apprendre à faire de la vraie cuisine. Nous aurons tous souvenir d'une fameuse truite carbonisée au feu de bois suivie d'une pâtée de « spaghettis » à faire hurler d'envie tous les chiens du voisinage. Des soirées délicieuses passées à admirer les couchers de soleil sur les « Pales » qui ne s'en souviendra... et des nuits étoilées prometteuses d'un lendemain serein qui ne les a contemplées subrepticement au cours des échappées nocturnes, hors la tente. Il y a eu des exceptions, certes, par exemple cette fameuse nuit où l'orage, accompagné d'éclairs tonitrueux, était si violent, que chacun devait se cramponner au mât de tente avec le seul espoir de « tenir » ou « périr ».

Mais personne n'a péri, même pas notre ami Poulet qui avait choisi involontairement cette nuit empoisonnée pour ses débuts de camping 1960, après plusieurs jours de réflexions amères sur la qualité

de la cuisine italienne en général, et du « vitello » en particulier, dans les « grands palaces de San Martino ». Nuit d'expérience, pour tous, si l'on peut dire, puisque ce fut la seule qui permit de vérifier les qualités d'insubmersibilité des matelas pneumatiques. Mais le 1<sup>er</sup> acte est terminé et, suivant le programme, nous devons rejoindre Auronzo, à l'extrémité orientale des Dolomites. Un petit car et quelques voitures particulières emmèneront tout notre monde et ses bagages, vers cette destination, par la splendide « Strada dei Dolomiti ».

Mais il sera dit que nos arrivées seront toujours du type « douche glacée », et ce malgré le beau temps. Au lieu choisi de longue date, un haut parleur tonitruant nous accueille de tous les airs à la mode en Italie (et Dieu sait s'il y en a) ; de l'autre côté du Pont du torrent une « Boîte à danser » s'est créée, cause de ce déferlement acoustique. Quant au terrain de camping, le seul autorisé est le Camp Officiel en bordure de toute l'antithèse du camping tel que nous le pratiquons.

Mais tout s'arrangera rapidement ; le haut parleur calmera sa puissance et sa portée tandis qu'après de laborieuses et diplomatiques palabres en jargon franco-italien, avec un « naturel » complaisant, nous aurons la jouissance d'un pré agréablement placé, face à la chaîne Tre Cime-Dodici, et ce « per tre mille lire » pour nous tous.

Un assaut général de toutes les troupes vers le Refuge de Lavaredo a été décidé ; les différents groupes vont opérer suivant une tactique qui a fait ses preuves. Tandis que les « mous », en formation motorisée, emprunteront la Strada Auronzo-Misurina et la piccola Strada Misurina-Lavaredo et arriveront ainsi par l'Ouest ; les « durs » non motorisés se porteront droit vers le refuge par « il sentiera direttissimo e molto faticosa » du Val Lavaredo. Et tous se rejoindront devant un plat de nouilles arrosées de quel cru de « alto Adige ».

Au coucher du soleil, ballade générale, panoramique et caillouteuse au refuge Locatelli ; alors que les derniers rayons de soleil colorent les célèbres faces Nord des Tre Cime.

Au matin le gros des troupes varappeuses prendra d'assaut la Cima Grande par la voie normale, tandis que « ceux qui ne veulent jamais faire comme tout le monde » iront au même sommet, mais par des vacheries et des complications indignes d'un honnête homme. Les randonneurs s'enverront, suivant l'usage, une bavante de 12 heures suivant un itinéraire à recommander aux petits marcheurs du dimanche : Refuge Lavaredo -- Forcella Passaporto par des vires impressionnantes, Passo Fiscalino, refuge Comici Zsigmondy, Forcella Giralba, Refuge Carducci et Auronzo.

Et comme finale à cette collective, nous choisirons un circuit de randonnée, en haute route, que nous appellerons « il giro delle Marmarole », circuit splendide qui sera coupé par un arrêt au refuge Chiggiatto, en réponse à l'invitation parue dans le bulletin de juin de notre Section.

Les Bleusards n'ignorent pas que ce refuge sympathique est tenu par notre ancienne camarade de varappe, Madame Fanton, et par son époux Giovanni, pur montagnard également ; aussi la réception sera-t-elle chaleureuse, arrosée de vins généreux et agrémentée d'un feu digne de la St Jean. Nous avons aussi la surprise d'apprendre le tout récent passage de notre ami Bessière, en abandon de collective, passage marqué par la réussite d'une « vraie » première, dans une voie évidemment méridionale.

Et le « giro » se poursuivra le lendemain, par le refuge Galassi, le pied de l'Antelao, la Forcella Piccola, le refuge San Marco, la Forcella Grande et San Marco ; retour en bus à Auronzo.

C'est maintenant la « dislocation » empreinte d'une certaine tristesse de tous. C'est avec regrets que l'on laisse derrière soi ce captivant « terrain de jeu » dolomitique et que l'on quitte de bons camarades qui ont partagé en commun cette réconfortante vie de plein air montagnard. Peut-être, à bientôt...

Henri GODDE.

# ÉVOLUTION DE LA TECHNIQUE DE L'ESCALADE

## sur la méthode d'auto-traction

NOËL BLOTTI

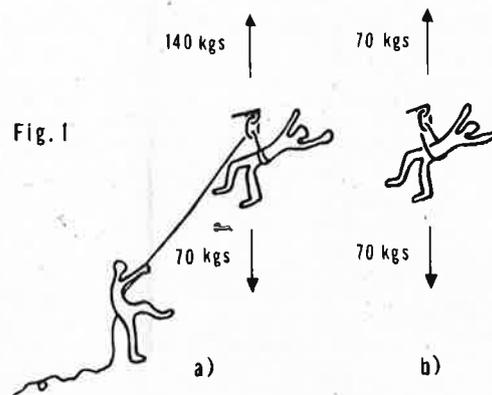
Sous cette rubrique nous publions un article que notre ami Noël Blotti a extrait de son petit manuel « Technique et Ecole d'Escalade » (édition provisoire, mai 1960).

Il met en pratique des principes nouveaux qui découlent de certaines études faites à l'étranger sur le problème de « L'assurage dynamique ».

L'alpiniste yougoslave France AVČIN, que la section de Paris-Chamonix a eu le plaisir de présenter à nos collègues le 12 octobre dans les Salons du Club, est l'animateur de ces recherches et il a fait le point de cette question dans la revue « Les Alpes » du C.A.S. (1<sup>er</sup> trimestre 1959).

Le présent article n'a pour ambition que d'attirer l'attention de nos collègues sur la méthode d'auto-traction et de permettre l'ouverture d'une large confrontation d'idées sur cette évolution.

NOUS avons tous constaté l'évolution rapide de notre sport; c'est pourquoi la recherche du perfectionnement de nos méthodes d'escalade doit être considérée comme très importante. Nous apportons ici notre maigre contribution à une technique dont nous devons tenir compte si nous voulons suivre notre époque. Nous n'avons trouvé nulle part trace de cette méthode. Nous croyons fermement à la sécurité, au confort et à la rapidité qu'elle pourra amener dans le futur, malgré les inévitables polémiques qu'elle ne manquera pas de susciter. Pourtant, si nous trouvons quelque chose qui nous permet de faire plus pour une même dépense d'efforts, ce n'est pas du « pinaillage » mais cela représente un perfectionnement.



### SUR UNE CONSIDÉRATION IMPORTANTE RELATIVE AUX EFFORTS IMPOSÉS AUX PITONS

Si nous examinons la figure 1 nous voyons qu'approximativement :

- en a) un grimpeur est bloqué entièrement par son second;
- en b) ce même grimpeur s'est auto-bloqué au piton.

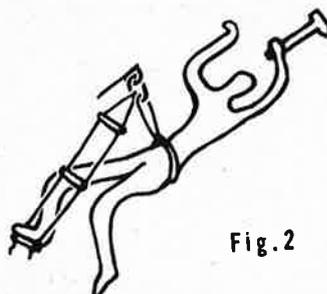
Nous constatons que l'effort sur le piton varie du simple au double pour les deux cas. Conséquence essentielle à tenir compte dans le cas de pitons dits « de passage » où il est capital d'augmenter la sécurité en diminuant les efforts imposés à ces pi-

tons. Cette différence d'efforts se retrouve aussi dans le cas des chutes :

en a) pour le premier membre de la cordée qui tombe, le choc encaissé par le piton pourra par exemple être de mille kilogrammes;

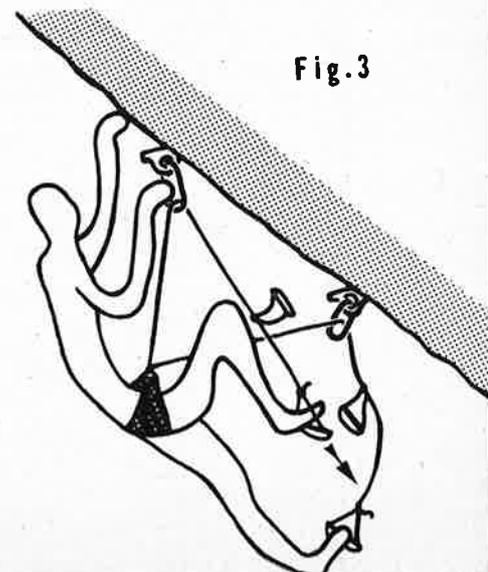
en b) dans les mêmes conditions, à un grimpeur solitaire simplement attaché à sa corde ne fera subir à son piton qu'un effort de cinq cents kilos. Ceci constitue pour nous la raison essentielle qui nous fait trouver illogique notre méthode actuelle d'encordement et regarder d'un bon œil l'auto-assurance.

Mais une cordée normale ne peut pratiquer le cas b), surtout du fait qu'il y a plusieurs pitons séparant les deux membres. La méthode d'assurage que nous employons est, elle aussi, illogique. Nous verrons comment, dans la matière d'un prochain article, nous pourrions résoudre cette importante question. C'est pourquoi nous sommes en principe contre le fait d'utiliser la traction du second membre de la cordée pour bloquer le premier à son piton. Nous conseillons d'utiliser dans de pareils cas, visant principalement la possibilité de pouvoir se servir librement de ses mains, une courte queue de vache (fig. 2) qui permet de se bloquer au piton. Queue de vache pouvant être aussi bien fixée à la taille, aux cuisses ou derrière les genoux suivant besoin. Mais le procédé est rudimentaire et ne permet que peu de réglages. C'est ce qui nous a amenés à découvrir et perfectionner la méthode des étriers d'auto-traction.



### PRINCIPE

Consiste en un morceau de cordelette attaché à la ceinture et se terminant par une ou deux boucles dans lesquelles passera le pied. En passant cette cordelette dans un mousqueton et en tirant sur le pied, on s'élève facilement et on se bloque à hauteur du mousqueton (fig. 3).



## AVANTAGES

Le grimpeur n'a pas à tirer sur les bras, ce sont les jambes qui poussent. Le second n'a pas non plus à bloquer son compagnon, qui est en outre mieux soutenu par sa sangle; d'où économie de fatigue pour les deux membres de la cordée. Ce système n'est pas un moyen d'assurance mais de passage. L'assurance avec la corde est à utiliser en supplément. Ainsi conçu le système est à ajouter en plus dans le bagage du grimpeur déjà assez encombré. Nous allons voir les transformations à adopter pour l'utilisation des étriers classiques (fig. 4).

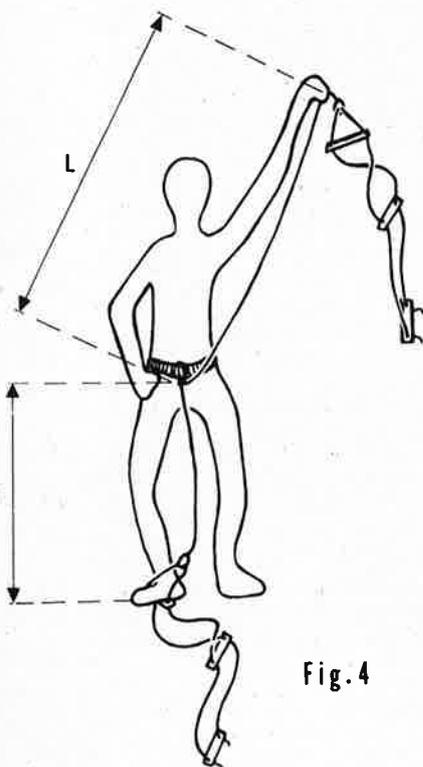


Fig. 4

A deux étriers fonctionnels (nous avons développé ailleurs les normes et les qualités d'un véritable étrier) nous attachons à l'aide de deux petits mousquetons deux morceaux de corde qui partent de la ceinture. Attention, très important :

Le plus petit (l) est égal à la distance de la ceinture au-dessous du pied, la jambe étant tendue.

Le plus grand (L) est égal à la distance de la ceinture à l'extrémité de la main levée (bien regarder sur le croquis où vont ces deux longueurs) qui seront augmentées de 5 cm. chacune).

Ce dernier étrier permet de mousquetonner le piton le plus éloigné possible, l'autre permet ensuite de s'y bloquer le plus près possible.

Ces deux cordelettes coulissent dans le même ou, mieux, dans deux mousquetons.

Pour se déplacer on se hisse sur l'étrier le plus long puis on utilise le plus court. On dégage le plus long que l'on passe dans le piton suivant, et ainsi de suite... la seule difficulté étant dans la pose correcte des mousquetons; un peu de pratique l'enseignera.

Dès que le corps ne peut plus rester sans traction, en équilibre sur ses étriers, le système a sa raison d'être. Plus la paroi est surplombante, à plus forte raison dans les toits, on s'aperçoit vite de l'économie des dépenses musculaires du grimpeur.

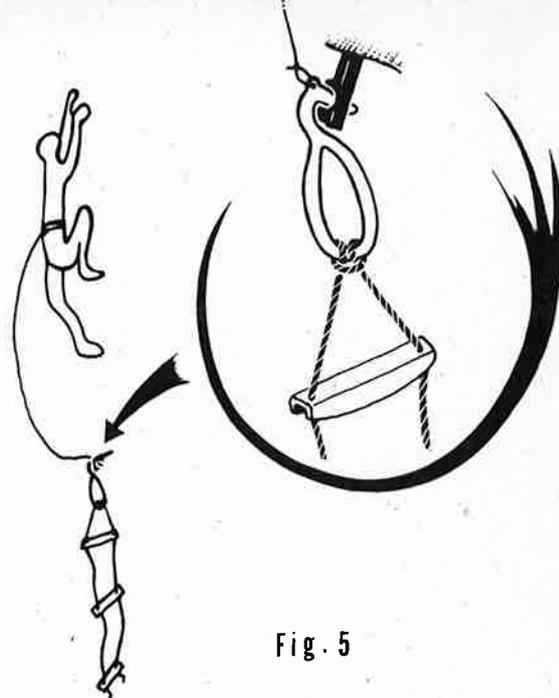


Fig. 5

L'utilisation d'un troisième étrier classique permet de retrouver sa verticalité à la sortie d'un surplomb ou de quitter le système pour faire un pas de libre.

Pour ce troisième étrier, nous pensons que la substitution au mousqueton d'un mousqueton crochet (Griff Fiffi en allemand) comme à la fig. 5 permet une récupération automatique de cet étrier. On conçoit l'importance d'une telle disposition, facteur d'économie et de sécurité supplémentaire car évitant des récupérations souvent délicates. Cependant, même dans les parois non surplombantes, celles que nous appelons verticales, lorsque l'on est en solitaire, le système reste efficace dans des longueurs en artificielle car il pallie à l'absence du second.

La suspension peut être réalisée soit sur les cuisses, par l'intermédiaire d'un anneau en 8; soit directement à la taille, mais demande l'utilisation d'une sangle ou deux

ou trois tours de corde, à cause de la pression sur les reins (fig. 6). La suspension par la taille est moins agréable, mais le corps est suspendu par son centre de gravité; donc n'exige pas un effort de réaction de la part des pieds contre la paroi. D'où dans les surplombs prononcés et les toits horizontaux, il faut adopter la suspension à la taille.

Dernier détail important, les deux cordelettes devront se nouer à la ceinture sans intermédiaire de mousquetons ou anneaux. On passe les cordelettes directement dans la sangle et on les noue par le nœud le plus court possible. Devant glisser dans les mousquetons elles ne doivent présenter aucun obstacle, de façon à être bloqué le plus près possible du piton. Il en est de même pour les deux autres extrémités.

Désormais, des avancées totales de cinquante ou cent mètres ne représenteront rien d'exceptionnel.

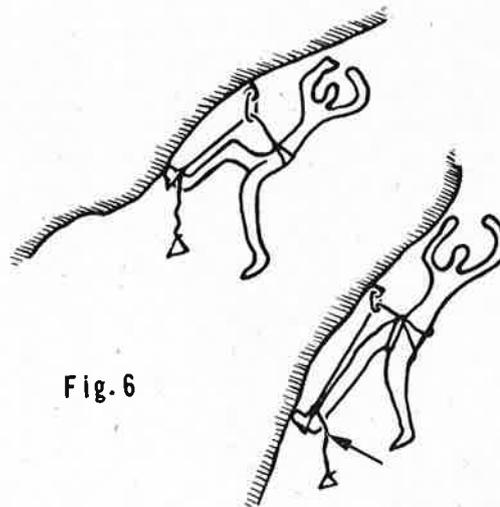


Fig. 6

Un autre cas où l'auto-traction peut nous apporter de réels avantages, c'est dans le problème de la remontée à la corde. Nous pensons avoir trouvé la méthode la plus rapide; tout en restant extrêmement simple.



Fig. 7

La fig. 7 nous montre la réalisation sans le secours d'étriers (pas toujours sous la main, chute en crevasse par exemple) qui sont d'ailleurs inutiles. Malgré tout, l'emploi de deux courts nœuds de Prusik (ou équivalents) est toujours nécessaire. Le croquis est assez explicite; cependant, comme le grimpeur est dans le vide, la fixation à la taille est indispensable pour garder l'équilibre. On pousse la plus grande cordelette (L) à bout de bras, on se tire dessus puis on monte le deuxième nœud de Prusik juste en dessous du premier, et l'effort de la jambe nous bloque au mousqueton car on est alors sur la plus courte cordelette. Et ainsi de suite...

Dans le dessin représenté c'est donc la jambe gauche qui fait l'effort principal pour lever le corps; la droite bloque celui-ci pour exécuter le mouvement suivant. Si l'installation du système est parfaite, les mains ne servent ni pour hisser le corps,

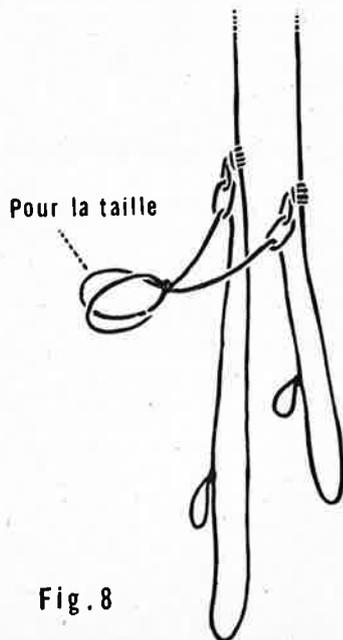


Fig. 8

ni pour le maintenir dans une position verticale. Ce qui n'est pas le cas de la remontée classique aux nœuds de Prusik. Ici l'équilibre est permanent, donc il évite l'emploi d'un troisième nœud de Prusik, d'où économie de temps. D'autre part, les jambes exécutant l'essentiel du travail, on peut ainsi remonter des dizaines de mètres sans aucune fatigue. Nous avons ici l'application d'un principe essentiel de l'alpinisme : faire travailler (et à la poussée) le plus possible les muscles des jambes. Un peu de pratique nous renseignera vite sur la portée d'une telle méthode.

La fig. 8 nous montre une disposition faite à peu près uniquement avec la corde d'attache. A employer lorsqu'on dispose de peu de cordelette.

La fig. 9 nous montre la disposition à adopter lorsque le compagnon doit aider le chuté. La corde A est fixe et le chuté n'a plus à manier qu'un seul nœud de Prusik. La corde B est indépendante de A et sert à soutenir le chuté par une confortable boucle en B. Le sauveteur bloquera (à l'aide d'un Prusik ou non) et tirera alternativement cette corde. Le temps de remontée est ainsi fortement diminué.

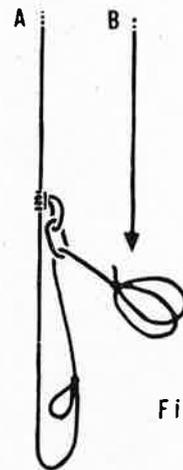


Fig. 9

Noël BLOTTI.



## Le Souvenir de Jean Couzy

Le 1<sup>er</sup> novembre 1958, Jean Couzy était frappé par une pierre détachée de la paroi de la face de la Crête des Bergers. Sa mort fut cruellement ressentie par ses nombreux amis.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1960, 2 ans après, tous étaient réunis à la maison forestière du Sauvas devant une plaque destinée à perpétuer sa mémoire, dans cette région calme des Alpes de Haute Provence qu'il aimait tant.

Le Président Lucien Devies évoqua avec une émouvante sobriété la carrière alpine de Jean Couzy qui sut mépriser le tumulte de la publicité qui entame et dénature les plus grandes performances.

Ce trait de caractère, ajouté à de multiples et exceptionnelles qualités physiques et morales, devait amener Jean Couzy sur toutes les montagnes du monde. Aimant l'action pour l'action, il possédait au plus haut degré le sens de la « decizione », celui de la détermination lucide et généreuse. Puissent sa vie et ses victoires être méditées par nos jeunes alpinistes avides d'exploits.

Pour tous ses amis, pour tous ceux qui ont eu le rare privilège de l'approcher au cours de sa trop brève existence, Jean Couzy illuminera les cœurs par son souvenir et vivifiera les volontés par son exemple.

MONT MAUR  
(Hautes-Alpes)



## LE PARCOURS - MONTAGNE

*plaque tournante de notre enseignement*

**D**EJA l'hiver. Les premiers frimas déposent sur les branches des arbres un fin et délicat ourlet qui disparaîtra au premier rayon du soleil.

Les rochers, « nos rochers » de Bleau, prennent dans le paysage qui se désole un aspect luisant, triste, peu propice aux brillantes envolées acrobatiques de l'été.

La pluie... toujours la pluie, ne nous épargne plus guère le dimanche !

Depuis le début d'octobre, profitant en quelque sorte de ces circonstances exceptionnelles..., une petite équipe s'est penchée sur le parcours-montagne. Depuis presque un an l'idée était dans l'air, triturée, malaxée, expliquée aussi dans ces colonnes.

Et bien c'est un fait : le parcours-montagne est devenu une réalité. Pendant deux mois traceurs, peintres, débroussaillers et même sculpteurs se sont relayés sans relâche et ceux qui ont délaissé depuis quelque temps les gorges de Franchard, réputées humides, seront tout étonnés de rencontrer les marques récentes d'un tracé du plus beau rouge « cerise ».

La « cerise du débutant », puisqu'il faut bien lui donner un nom, se développe le long des crêtes Nord et Sud encadrant la route des gorges de Franchard, sensiblement du massif de la Cuisinière à la route du Carnage. Un premier bouclage provisoire a

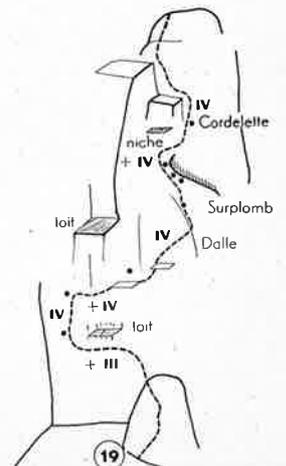
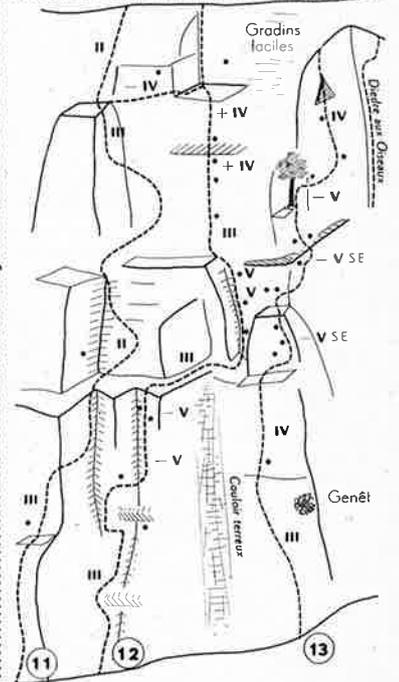
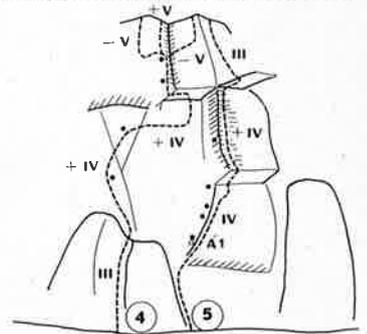
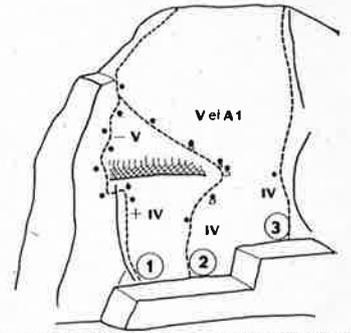
été fait et il est susceptible de recevoir sous peu plusieurs boucles supplémentaires. Tel qu'il est, il se présente sous la forme d'un circuit dont le niveau technique ne dépasse pas le deuxième degré (compte tenu de certains aménagements à faire dans quelques voies jugées trop difficiles). Il est réversible et peut ainsi être pris à n'importe quel endroit et dans n'importe quel sens.

Il est long, environ 3 heures pour un grimpeur moyen, moyennement entraîné, et comprend un certain dénivelé. Les passages faciles alternent avec des passages non techniques, mais propres à favoriser le développement athlétique.

Pour le moment, une sortie mensuelle de l'initiation y sera consacrée et la première aura lieu le 11 décembre. Elle s'accompagnera obligatoirement d'une marche-randonnée (détails p. 18).

C'est un essai qui ne saurait prétendre à la perfection. A l'usage, des aménagements y seront apportés. Mais il semble certain que la formule doit constituer dans l'avenir la plaque tournante de notre enseignement au niveau de laquelle serait possible l'orientation de chaque débutant vers des activités bien adaptées à ses possibilités.

**Jacques MEYNIU**  
SECRETARE GENERAL



# CLÉCY-SUR-ORNE

**A**VANT de vous parler de Clécy, nous ferons une petite mise au point : Si vous n'appréciez que les parois verticales (à la rigueur) ou surplombantes et que seules les voies de VI soutenu vous intéressent, si vous avez une aversion marquée pour les relais confortables et les vires à bicyclette, restez dans votre Saussois, allez dans les Ardennes ou aux Calanques, mais ne venez pas à Clécy, vous y perdriez votre temps et votre énergie.

Par contre, si vous avez envie de vous changer des escalades calcaires ou bleausardes, si vous voulez grimper sur des rochers qui ressemblent à ce qu'on trouve en montagne, si vous appréciez les changements de paysage, et si, en plein été vous ne dédaignez pas de pouvoir vous baigner en mer après (ou avant) l'effort, faites donc une visite à Clécy.

Clécy est situé à 225 km. de Paris (moins loin que Saffres ou les Ardennes) et à 35 km au sud de Caen, dans la vallée de l'Orne, dans cette région pittoresque et accidentée qu'on surnomme Suisse Normande. A 2 km en amont de Clécy, les rochers des Parcs constituent le principal massif de la région. Visibles d'assez loin vers le Sud, ils forment une barre rocheuse longue d'un kilomètre et haute de 60 mètres, au pied de laquelle coule l'Orne ; le site rappelle un peu le Saussois ou le Parc en plus sauvage. Le rocher est un poudingue brun foncé, d'aspect assez sinistre, très dur. Contrairement au calcaire, son adhérence est excellente, même par temps humide. Il est très compact et comporte peu de fissures propres au pittingage. Celui-ci est donc très difficile et l'usage des coins de bois est assez répandu.

Peu de dolles mais beaucoup de dièdres. Prises franches mais rares et de formes très géométriques : l'escalade y est donc assez athlétique.

Seule la partie Ouest (le quart du massif) a été systématiquement explorée et de nombreuses voies restent à ouvrir dans la partie orientale.

Parmi les voies les plus intéressantes, citons par ordre :

L'Archiduc (la plus haute et la plus aérienne : 50 m - D sup), la Noire (D), la Véronique (TD inf), le COB (D), le 1<sup>er</sup> Pilier (D sup), et, parmi les voies faciles, la Reposante (PD).

Rocher solide dans l'ensemble, pitons et coins de bois souvent douteux.

Terrain de camping à 500 m. (aménagé). Nous n'avons pas repéré de bivouac. Ravitaillement complet à Clécy (2 km.).

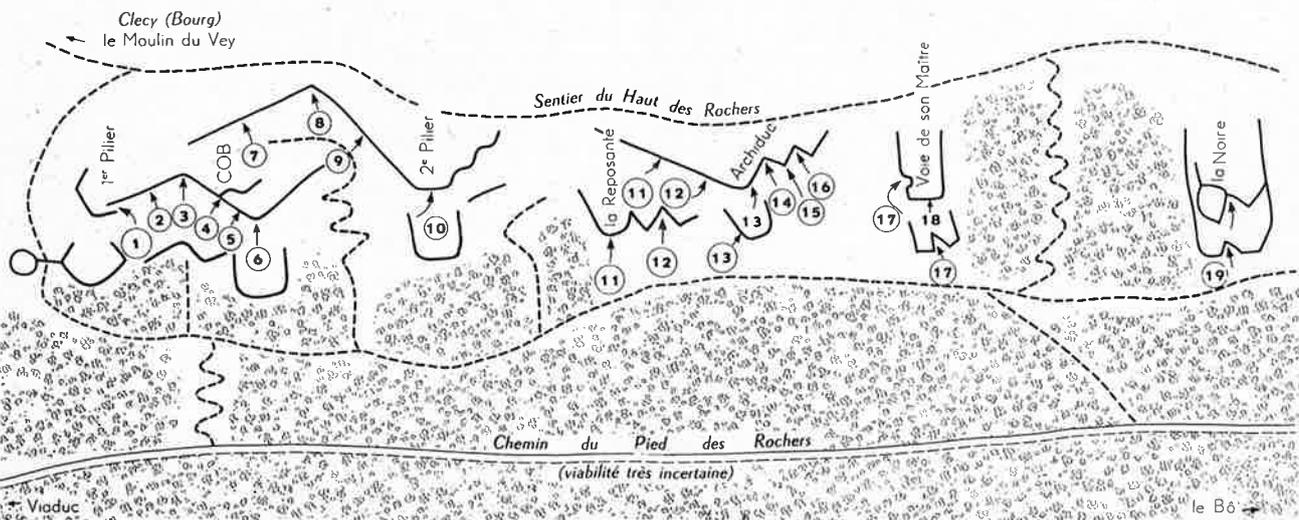
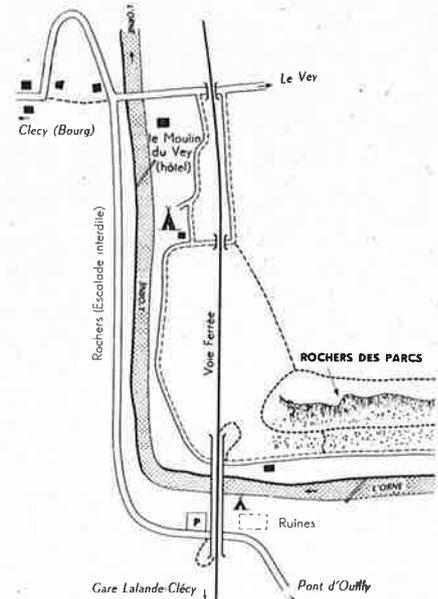
Pour les amateurs de rappels, signalons la descente du viaduc, 60 mètres, entièrement en fil d'araignée. (Eviter de faire passer la corde par dessus les rails... il passe parfois des trains...).

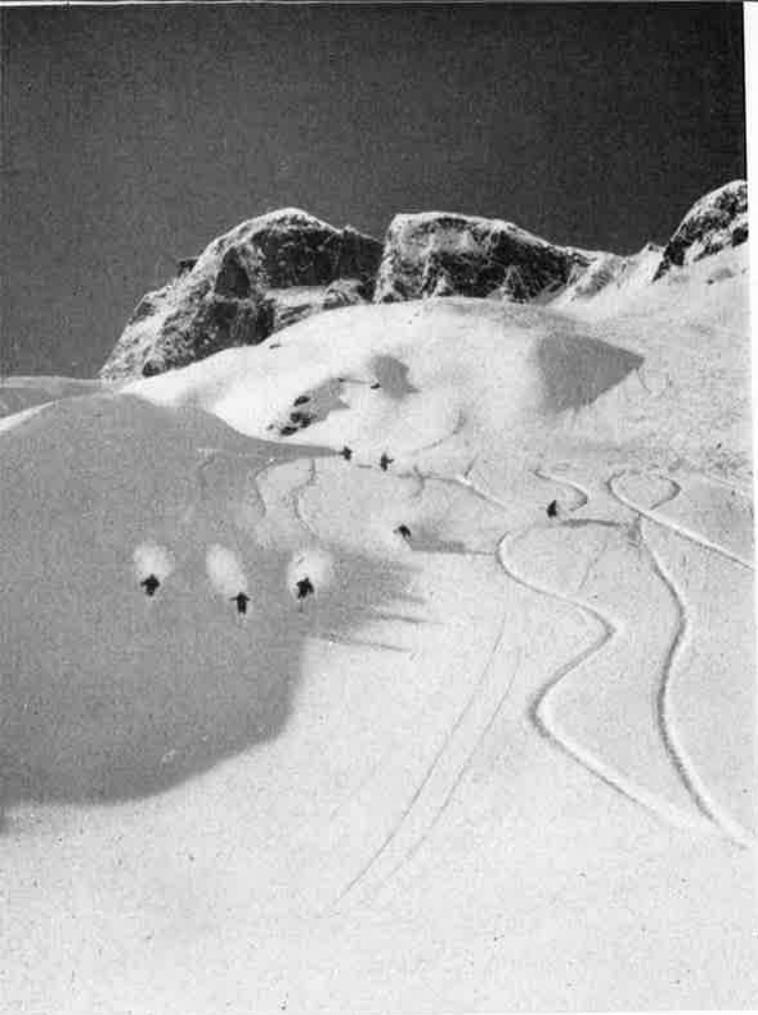
Enfin, pour l'été, rappelons que les plages de la Manche ne sont qu'à 50 km.

## ROCHERS DES PARCS

### Les Principales Voies

- 1 PREMIER PILIER (D SUP - L).
- 2 FELIX (TD INF. M).
- 3 LE TIRE BOUCHON (AD SUP. L).
- 4 LE COB (D).
- 5 FISSURE DES COINS DE BOIS (D.-M).
- 6 VOIE MAURICE.
- 7 MUR DES 4 PITONS (D SUP-SE).
- 8 LA VOITURETTE (AD)
- 9 LA COURONNE (AD).
- 10 DEUXIEME PILIER (AD).
- 11 LA REPOSANTE (PD).
- 12 LA VERONIQUE (TD INF - SE).
- 13 ARCHIDUC (D SUP.-SE).
- 14 DIEDRE AUX OISEAUX (AD SUP-L).
- 15 SPIGOLO.
- 16 DIEDRE VERT.
- 17 VOIE DE SON MAITRE (AD - L).
- 18 d° VAR. DIR. (D SUP - SE).
- 19 LA NOIRE (D.-L).





Sur la piste du Brévent.

# De la Piste

## COLLECTIVES NOËL

Ces collectives sont organisées du 21 décembre au soir au 2 janvier au matin pour les stations suivantes :

**En France :**  
La Flégère - Chalet-skieur du Mont-d'Arbois - La Toussuire - Villeneuve-la-Salle - Méribel-les-Allues - Val d'Isère - Megève et Chamonix.

**En Suisse :**  
Champéry et Montana.

**En Autriche :**  
Sölden.

**En U.N.C.M. :**  
Val d'Isère, Le Bez, Les Contamines et Alpe de Venosc.  
A l'heure actuelle, ces places sont pratiquement toutes prises, mais nous vous rappelons qu'il y a toujours des défections (souvent de dernière heure), donc n'hésitez pas à nous téléphoner ou à passer nous voir si vous désirez encore partir.

## SAISON D'HIVER 1961

Dès maintenant vous pouvez vous inscrire à l'un des voyages suivants :

### JANVIER

Villeneuve-la-Salle (près Serre-Chevalier), du 6/7 au 15/16.  
Alpe d'Huez du 13/14 au 22/23.  
Courchevel du 20/21 janvier au 29/30 janvier et du 3/4 février au 12/13 février.  
Davos du 14/15 au 29/30 janvier.

### FEVRIER

Champéry du 27/28 janvier au 5/6 février -- Val d'Isère aux mêmes dates.  
Zermatt du 3/4 au 12/13 -- Courchevel 1850 aux mêmes dates.  
Val d'Isère du 10/11 au 19/20.  
Méribel-les-Allues, du 10/11 au 19/20.  
Champéry du 10/11 au 19/20.  
Villeneuve-la-Salle du 10/11 au 19/20 ou au 25/26.

### MARS

Val d'Isère du 24/25 février au 5/6 mars.  
Courchevel du 3/4 mars au 12/13 mars.  
Zermatt du 25/26 février au 5/6 mars.

### PAQUES

Du 25/26 mars au 8/9 avril :

#### En France :

Val d'Isère -- La Toussuire -- Villeneuve-la-Salle -- Méribel-les-Allues -- Lognon (ski de haute montagne) et La Flégère (du 25/26 mars au 3/4 avril).

#### En Suisse :

Davos et Saas-Fee.

#### En Italie :

Breuil-Cervinia.

## SKI DE WEEK-END

A partir du 13 janvier et jusqu'au milieu de mai, nous reprenons les week-ends à Chamonix et à La Flégère, suivant les formules de l'année dernière :

- 1) Départ tous les vendredis soir de Paris-Lyon.
- 2) Horaire créé spécialement par la S.N.C.F. qui met à la disposition du C.A.F. des wagons-couchettes.
- 3) Retour le lundi matin.
- 4) Liaisons faciles dans la vallée permettant un large éventail de pistes grâce à la navette gratuite entre La Flégère et Chamonix, services de trains et de cars réguliers.
- 5) Prix forfaitaires dans les meilleures conditions de confort comprenant un abonnement valable sur routes les installations de la vallée de Chamonix. Voici les trois formules s'adaptant aux goûts de chacun suivant le tableau ci-contre :

	SPORTIF	FAMILLE	INDEPENDANT
Billet aller et retour S.N.C.F. Couchette en Wagon-Dortoir	×	×	×
Abonnements forfaitaires téléphériques Super-Chamonix et Cham. Les Houches, col de Balme, etc	×	×	×
Nuit Châlet-Hôtel de la FLEGERE dortoir avec lits et draps. Douches	×		
Dîner Samedi Soir Pt. Déjeuner Dimanche Dîner Dimanche	Les Repas sont prévus au Châlet-Hôtel de la FLEGERE	Repas à × CHAMONIX	
Nuit Hôtel CHAMONIX		×	
CHAMONIX Nuit en dortoir sans draps			
TARIF donné à titre indicatif	14.000	14.500	11.500

# au Raid avec le S. C. A. P.

Loin des Pistes

... l'Aventure !



Sur la Haute Route,

## LOIN DES PISTES... L'AVENTURE !

JACQUES Rouillard nous communique le compte rendu de ses sorties de la Pentecôte et de la Toussaint :

A la Pentecôte, Jacques Rouillard avait organisé une sortie de 8 jours dans le massif de la Bernina, grâce à des conditions assez favorables, le Piz Palu, la Bernina, la Tschierva et le Murtel ont été atteints par le groupe, comprenant 17 participants, ainsi que la traversée de plusieurs hauts cols.

A l'occasion des fêtes de la Toussaint, c'est le massif de Wildstrubel qui avait été choisi comme objectif pour marquer le « quarantième » raid. Quittant Montana, le groupe de 25 personnes est allé coucher le dimanche soir à la Wildstrubelhutte, sans avoir utilisé de remontées mécaniques, le téléphérique ne fonctionnant pas. Par un temps incertain, la nombreuse équipe atteignait dans les nuages, le sommet culminant du massif le lundi et descendait dans une neige idéale à la Lämmernhutte (2530 m.). Le troisième jour était consacré à la descente par une très jolie vallée à Kandersteg. Il est très encourageant de remarquer qu'il n'y a pas eu d'abandon durant ces trois jours.

## NOEL ou 1<sup>er</sup> DE L'AN (2 jours)

Raid de moyenne montagne au départ de St-Colomban-des-Villard. Réunion préparatoire le jeudi 15 décembre 1960 à 19 heures.

## WEEK-END 5 et 6 MARS 1961 (Dimanche et lundi)

Traversée de la pointe de la Ronce en ski-camping. Départ le 4/5 mars - retour le 6/7 mars 1961. Réunion préparatoire le jeudi 23 février 1961 à 19 heures.

## PAQUES 1961 (3 jours)

Ski de haute montagne au départ de l'Alpe du Villard d'Arène (deux groupes en cas d'affluence) dont le groupe n° 1 en ski-camping. Départ le 31 mars/1<sup>er</sup> avril - retour le 3/4 avril 1961. Réunion préparatoire le jeudi 23 mars 1961 à 19 heures.

## 1<sup>er</sup> MAI 1961 (3 jours)

Traversée Arolla-Zermatt-Saas-Fee. Départ le 28/29 avril - retour le 1<sup>er</sup>/2 mai 1961. Réunion préparatoire le jeudi 20 avril 1961 à 19 heures.

## PENTECOTE 1961 (9 jours)

Haute Route de l'Oisans. Départ le 13/14 mai - retour le 22/23 mai 1961. Réunion préparatoire le jeudi 4 mai 1961.

Pour tous renseignements complémentaires l'organisateur est visible chaque jeudi vers 19 heures au S.C.A.P.

**Il est indispensable de s'inscrire au moins 15 jours avant la réunion préparatoire et de verser un acompte au bureau du S.C.A.P.**

En raison de l'absence de frais, de guide, d'hôtel et de remontée mécanique, l'inscription au billet collectif est obligatoire. Les participants doivent respecter un minimum de discipline durant toute la course. Le succès de toute entreprise sérieuse n'est possible que grâce au « moral » de chacun.

Les nouveaux candidats doivent obligatoirement fournir des références de ski et d'alpinisme d'été, en aucun cas la maîtrise du ski ne peut remplacer l'expérience de la montagne.

## BOURSES DE NEIGE

Nous vous rappelons que le C.A.F. est un organisme habilité à recevoir les demandes de Bourses de Neige pour ses membres partant effectivement avec nos stages.

## STAGE D'INITIATEURS ET D'INSTRUCTEURS DE CLUB

Le Comité Régional de Ski de Paris nous a informés qu'un stage d'initiateurs de club sera organisé à La Toussuire du 23 au 28 janvier 1961 et la Fédération Française de Ski qu'un stage d'instructeur de club aura lieu du 20 février au 4 mars 1961 à l'E.N.S.A. à Chamonix.

Nous serions très obligés aux personnes intéressées par ces stages de nous le faire savoir au plus tôt afin que nous puissions déposer leurs candidatures.



# SKIS

## Débutants... SACHEZ CHOISIR

### LES SKIS BOIS

**N**OUS ne parlerons que pour mémoire des « ancêtres », les skis en bois plein. Ils se fabriquaient en frêne ou en hickory et les bien choisir était un art suivant que l'on désirait un ski plus ou moins souple. Intervenaient alors la densité du bois, son fil, la nervure « fait main », etc. Ces temps sont révolus. Actuellement, les skis en bois plein sont destinés aux enfants, dans les plus petites tailles et à une catégorie bon marché de skis de location.

La plus grande partie des skis se fabrique pourtant en bois et les essences employées sont les mêmes que naguère : frêne et hickory, mais au lieu d'être faits d'une seule pièce, ils sont composés d'un certain nombre de lamelles contrecollées d'une même essence (frêne ou hickory) ou de plusieurs essences (frêne et hickory et bois exotiques). Il en résulte plusieurs avantages : les 2 skis sont identiques en souplesse, ils se déforment et se fatiguent beaucoup moins vite. On obtient ainsi 3 bonnes qualités de skis, dont les qualités -- et les prix -- vont en croissant :

Les skis « frêne », du type Duret-noir ou Trixylo, d'un prix moyen de 110 NF, qui facilitent les bons débuts. Ce type de skis, peu lourds, convient parfaitement au ski de montagne.

Les skis « frêne-hickory » (type Duret-Argent, Rod), prix moyen 150 NF, garderont plus longtemps leur nervosité que les premiers et conviendront fort bien aux skieurs moyens dont le budget est un peu limité. Des carres supérieures plastique bordent entièrement le dessus des skis, les protégeant ainsi des entailles causées par les carres. C'est le type de skis « passe-partout » qui va bien sur piste et montagne. Les « tout-hickory » sont les skis les plus employés. Rossignal, Dynamic, en présentent une gamme très complète, dont les prix varient de 190 à 280 NF. Ils ont évidemment des carres supérieures plastiques avec, en plus, une ou plusieurs bandes également en plastique sur le dessus, ce que fait office d'enjoliveurs tout en augmentant la protection.

Ces 3 types de skis bois sont munis de semelles plastiques qui suppriment les fastidieux laquages et, la plupart du temps, le fartage, sauf par neige vraiment collante. Dans ce cas, paraffine ou fart en tube aux silicones redonneront aux semelles plastiques leur bonne « glisse » habituelle.

Ayant arrêté son choix sur un de ces 3 types de skis, il faut ensuite en déterminer la longueur. Plusieurs facteurs interviennent : la taille du skieur, son poids, son degré technique, ses préférences (piste ou montagne). En général, la longueur du ski est déterminée de la façon suivante : la spatule doit arriver au poignet du skieur, son bras étant levé à la verticale, le talon du ski reposant à terre. Cette longueur peut varier, suivant les facteurs énoncés ci-dessus, de 5 cm. en plus ou en moins. Les conseillers ne sont pas les payeurs, dit-on. Pourtant, vous ferez confiance à votre vendeur qui vous guidera dans votre choix. A ce propos, votre intérêt est de vous adresser à un spécialiste. A ma connaissance, tous les annonceurs de « La Montagne » sont non seulement des spécialistes, mais, mieux encore, des cafistes et des pratiquants qui vous conseilleront utilement et avec compétence.

Les carres sont des arêtes d'acier que l'on pose (carrage) au bord des semelles. Un bon carrage est primordial. Il sera fait en 13/10\* d'épaisseur. Son prix varie entre 35 et 49 NF suivant la qualité de l'acier. Les carres à fourchette (Salomon) en 215 cm. sont les plus employées.

### LES SKIS METALLIQUES

Il faut distinguer les « tout métal » emboutis, fabriqués par « Aluflex », dont le « Super » convient parfaitement à tous les skieurs, moyens et débutants, et les « métal-bois », composés d'une âme en bois contrecollée entre deux lames de métal formant le dessus et la semelle du ski. Ces skis, d'un prix élevé, ont, de plus en plus, la faveur des bons skieurs pour qui l'« Allais-60 », avec ses carres cachées, ses côtés en plastique, sa semelle en super Naltène, représente le « nec plus ultra » de la fabrication française, confirmé à Squaw Valley. Quelques prix : Super-Aluflex : 448 NF; Métallais : 462 NF; Allais-60 : 574 NF.

### FIXATIONS

Tout comme pour les skis, nous ne parlerons que des fixations françaises, non pas par un chauvinisme intransigeant, mais parce que le matériel français vaut et même dépasse le matériel étranger et que nous ne pouvons faire une étude complète dans les limites restreintes de cet article.

Les fixations de sécurité équipent la presque totalité des skis et comportent toutes le double déclenchement : du levier de tension sur chute avant et de la butée sur torsion latérale. Les prix varient entre 45 et 120 NF. Des courroies de sécurité les complètent obligatoirement.

Les fixations normales gardent encore quelques partisans (bien peu !) parmi les skieurs de montagne, restés fidèles à la bonne vieille Kandahar.

### CANNES

Elles se font en dural, en zircal, en acier et en bambou refendu. Les plus employées : dural et zircal. Leurs prix : 32 à 45 NF. Elles doivent arriver, ceci en fonction de la nouvelle technique avec planté du bâton, à mi-hauteur entre l'aisselle et le haut de l'épaule. Les disques sont également plus petits.

Les skieurs pratiquant aussi le ski de montagne emploieront des bâtons un peu plus courts et des disques bien plus larges, pour un meilleur appui à la montée.

### CHAUSSURES

Pour bien skier il faut de bonnes chaussures. C'est l'organe de transmission entre vous et vos skis. Dans l'établissement de votre budget, réservez la plus grosse part aux chaussures, quitte à sacrifier... un peu, mesdames, à l'élégance.

Les chaussures à double tige intérieure assurent une meilleure tenue de la cheville. Les semelles seront armées et antidérapantes. La trépointe, à l'avant, doit déborder suffisamment pour offrir un bon logement au rebord de la butée. La tige intérieure est en général plus haute que la chaussure proprement dite qui comporte, à l'arrière, une articulation basculante facilitant les flexions. Leur imperméabilité sera surtout fonction de leur entretien. Armacuir avant usage, cirage aux silicones ensuite, très souvent et surtout : ne jamais les faire sécher près d'une source de chaleur.

Leurs prix ? Entre 95 et 160 NF vous trouvez d'excellentes chaussures.

Pour terminer, nous tenons à dire que les marques citées ne sont pas les seules à conseiller et qu'elles ne figurent dans cet article que pour mieux situer certaines catégories de matériel, sans aucune obligation de publicité.



#### CARNET DU MONDE NAISSANCE

Bertrand THEROND, fils de M. et Mme Ba-  
liech-Thérond, le 13 octobre 1960.

#### MARIAGES

Henri COTONNEC et Liliane LAURENT, le  
24 septembre 1960, à Paris.

Jacques BONNIN et Madeleine DUPOUY, le  
26 octobre 1960, à Frontenay-Rohan.

Henri LEDOUX et Marie-Thérèse CORNU, le  
10 septembre 1960, à Neufchâteau.

Michel BREBAN et Danielle LAIGNEAU, le  
15 octobre 1960.

#### NOUVELLES DES MILITAIRES

Les appelés qui désiraient faire leur ser-  
vice dans un bataillon alpin, avec possibi-  
lité de faire de l'escalade et accessoirement  
du ski, peuvent écrire pour renseignements :  
-- Soit au Ch. BRUNET, S.P. 86.737.  
-- Soit au Cdt du S.P. 86.485.

Les démarches à faire exigeant quelques  
délais, il est prudent de s'y prendre le plus  
tôt possible.

2<sup>e</sup> classe BRUNELLE Jacques : 736<sup>e</sup> C. Mu.  
Salbris (L et C).

RAFFIN Michel, aspirant chasseur alpin,  
3<sup>e</sup> Cie, S.P. 86.705.

Guy SANTAMARIA n'en a plus que... pour  
« quelques mois ». Une détente lui a per-  
mis de retrouver, avec une joie égale, ses  
amis de Paris et la montagne.

J.-Michel TROTIN, K3, 3<sup>e</sup> section - S.P.  
88.070 AFN, après un dur été, se trouve à  
Alger et prêt à affronter l'école d'escalade  
de Bainem.

DUFOURMANTELLE, S.P. 89.101, libérable  
dans cinq mois : pratiquant assidu du  
Djurjura. Serait un adepte des marches  
d'approche en hélicoptère.

REYNAL, S.P. 87.637, a pas mal pratiqué  
dans le Djurjura. Auteur de nombreuses  
voies à Bainem (Alger).

BRUNET, S.P. 86.737. A une activité de  
professionnel tant en escalade qu'en entraî-  
nement opérationnel. Libérable dans quatre  
mois. Aurait fait découvrir une voie dans

la Main du Juif au président de la Section  
Algéroise du C.A.F., lui-même. C'est dire sa  
connaissance du pays. Est basé à dix mi-  
nutes d'une école d'escalade.

JACCOUX, LEBLANC, B. RAVANEL,  
R. TURC, G. DUFOUR sont au secteur postal  
88.239 et ont des projets dans le Djurjura.  
Ça va faire du bruit dans le calcaire.

#### IL N'Y A PLUS D'ENFANTS

Patrick Cauderlier, le fils de notre excellent  
camarade, a été surpris par son père, en  
train de tracer un nouveau circuit en Apre-  
mont.

« Cauder », après quelques buts », serait  
tout de même parvenu à franchir les passa-  
ges. Tant il est vrai que là où le fils est  
passé, le père passera.

#### UN CERTAIN CAFE... DU C.A.F.

Depuis que le « bistrot » du bas « a fermé  
ses volets », sa clientèle s'est éparpillée  
dans les autres cafés du coin. Mais quel  
travail pour trouver « le client » qui vou-  
drait aller au « Sauss » faire la Super-  
Echelle !

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Deux nouveaux circuits d'escalade ont été  
ouverts à Franchard, mais comme leurs au-  
teurs sont très discrets ils ne les ont pas  
encore fléchés.

#### EN LISANT « PARIS-CHAMONIX »

Au dernier numéro, nous avons appris que  
le S.C.A.P. était présent au « Salon de  
l'Enfance ».

Sans nul doute, le ski conserve la jeunesse.

#### A PROPOS DU NOUVEAU CIRCUIT « RANDONNEE-ESCALADE »

Le nouveau circuit comporte quelques pas-  
sages qui obligeront, certainement, les dé-  
butants à glisser sur leur postérieur.

Comme disaient nos amis-traceurs, par ail-  
leurs marchands d'articles de sports : « C'est  
très bon pour les fonds de culotte ».

Autrement dit, quand le fond de culotte va,  
tout va.

#### INAUGURATION DES SENTIERS TOURISTIQUES SAMOISIENS

Le 11 septembre dernier, ont été inaugurés  
à Samoisi-sur-Seine, de nouveaux sentiers  
pédestres en forêt de Fontainebleau.

Ces circuits, créés par les Amis de Samoisi,  
grâce à une équipe dirigée par Messieurs  
Maus et Guillo-Lohan, membres du C.A.F.,  
offrent des possibilités nouvelles de prome-  
nades dans la partie de la forêt qui se situe  
entre le Rocher Cassepot et Samoisi. Il est  
possible de les emprunter soit de la Tour  
Denecourt, soit de Samoisi-sur-Seine, soit  
encore de la Halte en forêt où descendent  
le dimanche de nombreux touristes. Leur  
parcours, en terrains variés, constituera une  
bonne marche d'entraînement pour la mo-  
yenne montagne.

L'inauguration avait attiré, autour des au-  
torités locales et départementales, de nom-  
breuses personnalités que nous ne pouvons  
toutes citer. Le ruban symbolique a été  
coupé par M. Jocard, représentant Monsieur  
le Ministre des Travaux Publics et Monsieur  
le Commissaire au Tourisme. A ses côtés,  
se trouvait M. Chartois, représentant Mon-  
sieur le Haut Commissaire à la Jeunesse et  
aux Sports, et de nombreuses personnalités  
locales. M. Ringuet, vice-président de la  
Section de Paris-Chamonix, représentait le  
Club Alpin Français.

L'inauguration fut accompagnée de la visite  
de la Tour de Samoisi, d'où la vue était sui-  
perbe, grâce à un temps splendide, puis  
d'un vin d'honneur et d'un banquet. L'après-  
midi, de nombreuses personnes furent con-  
duites sur les plus belles parties des senti-  
ers et le soir un défilé de barques fleuries  
et un feu d'artifice terminaient cette jour-  
née.

#### MICHELINE AUCLAIR

Le 5 octobre 1960 une très nombreuse assis-  
tance conduisait Mme Micheline Auclair à  
sa dernière demeure. Tous nos collègues se  
souviennent du charmant accueil que Mme  
Auclair, sœur de M. Bochaty, gardien du  
refuge du Goûter, savait leur réserver lors-  
qu'ils faisaient halte au refuge de Tête  
Rousse. Le Comité de la Section de Paris  
présente ses condoléances émues à M. Au-  
clair, ingénieur des P.T.T., à M. Lucien  
Bochaty et à leurs familles.

# Mes Soirées

## YOUGOSLAVIE

BOETIE 12 OCTOBRE

C'EST un alpiniste du Club Alpin Yougoslave, M. France Avcin, à qui le Club Alpin Français avait demandé d'inaugurer sa saison parisienne. Une fois de plus, notre Salon s'est révélé trop petit et nous avons regretté que la présentation n'ait pas eu lieu dans la belle salle du Musée Guimet, où elle aurait attiré une assistance plus nombreuse encore : seule une question de date a empêché qu'il en fût ainsi. France Avcin aime son pays avec beaucoup de tendresse et par un choix de photos en couleurs, toutes impeccables, il a su nous

en montrer les multiples aspects en insistant -- en tout bon alpiniste qui se respecte -- sur les montagnes et les vallées de la Slovénie.

Avec lui, nous avons parcouru, tant en hiver qu'en été, la belle région qui entoure le sommet principal du Triglav (2.823 m.), avec la Vallée des Sept Lacs, la vallée de la Trenta, le Lac de Bled, etc... et plus loin les cascades et lacs naturels de Plitvice. S'exprimant en excellent français, non sans humour, il sut rendre hommage à l'écrivain-alpiniste, le Docteur Julius Kugy qui découvrit les Alpes Juliennes.

A France Avcin qui, à son tour, sut nous les faire redécouvrir, nous adresserons nos remerciements, car les alpinistes français qui partirent en collective dans le Massif du Triglav n'oublieraient jamais l'accueil amical que leur avaient réservé les alpinistes yougoslaves.

Nos camarades peuvent partir dans les montagnes slovènes, en pleine sérénité, car ils seront sûrs d'y rencontrer de belles parois calcaires et surtout l'amitié.

## ENTRE CAMARADES

26 OCTOBRE

LES soirées « Entre Camarades » de la rue de La Boétie ont fait leur reprise annuelle et offert à un public en grande partie renouvelé, des innovations pratiques, des nouveautés techniques ainsi qu'un programme, disons-le, de choix.

Gilbert Bloch, dont tous connaissent le dynamisme et le dévouement infatigable, tout en appréciant sa gentillesse, ouvrira, si on peut dire, les « feux de la rampe ».

Avec beaucoup d'humour, remplaçant pour une fois la carte et le piolet par le tableau noir et le parapluie (rassurons les absents, il ne pleuvait pas dans les salons du C.A.F.!), notre ami nous décrivit les affres d'un commissaire de course que les circonstances poussèrent même à pratiquer « l'arrachage des poireaux en haute altitude ». Tout cela, au printemps, au cours d'une traversée de « Trois jours en Oberland Bernois » dont nos camarades rapportèrent de magnifiques photos en couleurs, notamment de : Lac des 4 Cantons et de l'Eiger, qui furent très justement appréciées et applaudies, comme le fut notre excellent ami Gilbert Bloch.

Dans un autre style et sous une autre latitude, puisqu'il s'agissait de l'« Islande, terre des Vikings », Alain Borveau, de la Section d'Etudes de la Sté des Explorateurs Français, devait aussi évoquer les montagnes avec les glaciers de ce petit pays dont les brochures de l'Office de Tourisme affirment qu'« avec le Vatnajökull nous détenons le record du plus grand glacier d'Europe ».

Alors que nous entendons souvent nos contemporains affirmer : « J'ai fait l'Italie » ou « J'ai fait l'Espagne », cet été (ce qui, entre nous, ne manque pas d'ingénuité déconcertante...), notre jeune ami a préféré découvrir un pays, comme s'il s'agissait d'une « terre inconnue ».

En ethnologie, il nous a rapporté des documents intéressants, cherchant à établir les rapports qui pouvaient exister entre les « choses » et les « gens ». Anecdote et amusant, son exposé accompagné de bonnes photos en couleurs a recueilli un succès mérité.

La soirée, un peu trop chargée peut-être, se termina par la projection d'un film 16 mm. de Kodak-Service : « Panoramique sur le Mont Blanc » : un court métrage à la gloire de la montagne, de la neige, du T.M.B. et du Kodachrome réunis.

Pour conclure, félicitons notre ami Jean-Michel Colombier, le jeune Président de notre Commission de Propagande, pour l'organisation de cette première soirée, où il est possible que « la technique », comme on dit en radio, ait eu quelques petites défaillances... de jeunesse.

Qu'importe, puisque ce soir-là, nous étions « entre camarades », pour ne pas dire entre amis.

Tony VINCENT.

MERCREDI <b>14</b> DÉCEMBRE	Salle du Musée Guimet, 6, place d'Iéna à 20 h. 45 très précises <b>DE L'ISÈRE A LA GUISANE</b> par les montagnes « à vaches » avec Bernard VAN LECKWYCK Gaston REBUFFAT présentera son film <b>ÉTOILES ET TEMPÊTES</b> Billets en vente SEULEMENT au C.A.F. à partir du 5 décembre. Participation aux frais : Membres : 1 NF, non-membres : 2 NF.
MERCREDI <b>11</b> JANVIER	Salle La Boétie, 7, rue La Boétie « ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises <b>LES VOLCANS ITALIENS</b> par André de GOUVENAIN <b>UN GRAND RAID A SKI EN NORVÈGE</b> <b>LA TRAVERSÉE DU JOTUNHEIM</b> présenté par Robert P. ARNOLD
MERCREDI <b>25</b> JANVIER	Salle du Musée Guimet, 6, place d'Iéna à 20 h. 45 précises <b>DE VACANCES EN VACANCES</b> Farniente en terrains variés par Jacques MEYNIEU ET La Première mission ethnographique française à l'OURAL vous emmènera <b>SUR LES TRACES DE L'HOMME PRIMITIF</b> Billets en vente au C.A.F. à partir du 10 janvier Participation aux frais nouveaux : Membres : 1 NF, non-membres : 2 NF.
MERCREDI <b>8</b> FÉVRIER	Salle La Boétie, 7, rue La Boétie « ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises Un grand voyage <b>DU CAP A TOKIO</b> avec René SUTRA <b>ESCALADES AU SUD DE TOMBOUCTOU</b> présentées par Paul PERIA
MERCREDI <b>17</b> FÉVRIER	Salle La Boétie, 7, rue La Boétie à 20 h. 45 précises Sous l'égide du Comité Scientifique du C.A.F. Le Professeur Pierre CHOUARD présente <b>NAISSANCE ET ÉVOLUTION DU TAPIS VÉGÉTAL</b>

LA



# VIE DES GROUPES

## NORMANDIE

**SIEGE SOCIAL :** 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (Seine-Maritime).

**TRESORIER :** Mademoiselle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

**PERMANENCE :** Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

**BIBLIOTHEQUE :** S'adresser à la permanence à Monsieur Claude Mainpiot. Tous les livres doivent être remis au bibliothécaire.

### COLLECTIVES REGIONALES

En principe, le dimanche qui suit chaque permanence, où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

### SORTIES PREVUES :

11 décembre : Forêt de Roumare. Commissaire : Mlle F. Prudon.  
15 janvier 1961 : Forêt de la Londe. Commissaire : M. Pillu.  
29 janvier 1961 : St-Martin du Vivier. Commissaire : M. Jean Nivromont.  
12 février : Forêt d'Eawy. Commissaire : M. Claude Bastard.  
26 février : Forêt de Lyons. Commissaire : M. Mazéas.

### DINER ANNUEL

Notre dîner annuel aura lieu le 4 février; il sera une nouvelle occasion de réunion sympathique entre les membres des sous-Sections de Rouen, Le Havre et Caen. Une circulaire vous parviendra à son sujet, mais reprenez dès à présent la date qui a été choisie pour éviter l'absence des skieurs.

### DELEGUES

Au Havre : M. R. GRELAUD, 184, rue du Maréchal-Joffre.  
A Caen : M. A. GOSSET, 1, rue Maison-Neuve.  
A Evreux : M. R. PARIS, Les Quinconces, Evreux-Navarre.  
A Elbeuf : M. G. PRUDON, 47, rue Jean-Jaurès.

## ORLÉANAIS

L'AUTOMNE a vu les Orléanais reprendre le chemin de Malesherbes avec assiduité. Comme il continue à pleuvoir autant, sinon même plus qu'au mois d'août, on se munit à chaque fois du matériel d'« artifice », si bien que même les dimanches pluvieux permettent aux grimpeurs courageux de perfectionner leur technique.

Le Groupe Orléanais a désormais son bulletin. Ce n'est pas la démanigaison d'écrire qui torture les dirigeants du Groupe; mais tout simplement le désir de tenir au courant nos camarades du Loiret qui, dépassant de loin la centaine, deviennent chaque jour plus nombreux. Les membres de la Section domiciliés dans le Loiret qui ne recevraient pas régulièrement le bulletin bimestriel, doivent le signaler au Secrétaire.

La parution de ce bulletin intérieur n'empêchera pas les Orléanais de vous informer de la vie du Groupe, vous tous chers camarades de la Section de Paris-Chamonix.

Les impératifs de la rédaction nous ont fait annoncer prématurément dans le dernier bulletin la prochaine domiciliation du groupe Orléanais à l'Automobile Club du Loiret.

Malheureusement le local sur lequel nous comptions ne sera achevé que dans un délai assez long et nous ne pouvons l'utiliser, comme nous l'espérons, au cours de la saison 1960-1961.

Par contre, nous sommes heureux de vous annoncer que vous trouverez désormais le meilleur accueil à notre Siège Social :

**Pavillon Touristique, place Albert-1<sup>er</sup>**  
(face à la gare)

Là vous trouverez les renseignements que vous désirez et le panneau d'affichage. Comme par le passé, les demandes d'adhésion pour les nouveaux membres que vous désirez nous envoyer doivent être adressées au Secrétaire Général : Jacques DEBAL, 65, rue du Parc, Orléans.

**Inscriptions aux sorties** auprès du Responsable-Escalade : Guy RICHARD, 6, rue Banquier. Tél. 87-37-55.

**Adhésions et renseignements** auprès du Secrétaire Général : Jacques DEBAL, 65, rue du Parc, de préférence de 18 à 19 h.

Les cotisations des membres de la Section domiciliés dans le Loiret sont payables au trésorier du groupe orléanais. Tous renseignements utiles leur seront donnés. Ne rien envoyer à la Section.

## SPÉLÉO-CLUB

### L'EXPEDITION 1960 EN YOUGOSLAVIE

Le S.C.P. a organisé cet été une expédition légère en Yougoslavie. Les membres de l'expédition commenceront par visiter les cavités classiques de Postumia, de la Piuka, de la Scotianskajama, et descendront ensuite le long de la côte dalmate jusqu'à Kotor où était fixé le centre des opérations. Au départ de cette ville, plusieurs reconnaissances sur le massif du Lovien (1900 m.) et sur les crêtes dominant les Bouches de Kotor, permirent de localiser exactement plusieurs gouffres importants.

Aidés par les indications que nous avait très aimablement fournies le Professeur Prettnner, de Postumia, le gouffre du Pech fut choisi comme premier objectif. Ce gouffre, dont l'entrée spectaculaire domine la baie de Kotor, fut exploré en trois journées. Profond de 225 m., son unique puits mesure 185 m. de verticale absolue. L'exploration s'est déroulée aux échelles, sans treuil ni téléphone.

Les résurgences situées 900 m. plus bas, et donnant presque directement dans la mer, ne nous ont pas permis de pénétration importante, à cause de la hauteur des eaux. Quelques autres grottes ou gouffres sans grande importance furent également explorés dans les environs.

Cette région renferme au point de vue spéléologique des ressources immenses, l'exploration de l'ensemble des massifs que nous avons pu voir étant à peine ébauchée à l'heure actuelle.

### BIBLIOGRAPHIE

La spéléologie a depuis peu son poète des cavernes. Dans une plaquette luxueusement présentée et fort bien illustrée, Ralph Parrot poétise les abîmes et les cavernes souterraines qui, jusqu'à présent, avaient sans doute été considérées comme un monde trop « obscur » pour susciter des pensées lyriques. « Ombre et Silence » est le rayon qui éclairera désormais le chemin du spéléologue dans les ténèbres...

# COLLECTIVES ESCALADES

## DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

### Initiation à l'escalade : Parcours-montagne à Franchard.

Jean BROUST.

Départ car Concorde 8 heures.

Pour les voitures, rendez-vous à 10 heures à la Maison Forestière de la Plaine de Macherin (à 1 km. au S.-E. de Macherin, sur la route D 11 La Ferté-Alais - Fontainebleau).

### Ecole d'escalade au Cuvier.

Pierre AUCHÈRE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone II.

### Forêt de Villers-Cotterets (région sud).

Pierre CLÉMENTET.

Dép. Nord 9 h. 05, Villers-Cotterets 10 h. 06, Taillefontaine, Bonneuil, Vez, Vaumoise, Boursonne, La Ferté-Milon 18 h. 13, Paris Est 19 h. 13. Carte 1/50.000 Villers-Cotterets. 27 kms. Zone IV.

### Vallée de la Guesle.

Pierre PETIT.

Dép. Montp. 7 h. 33 pour Epernon 8 h. 33, La Berthière, Les Tailles d'Epernon, Poigny, Le Petit Parc, Gazeran 18 h. 24, Paris 19 h. 02. Carte E.-M. Chartres N.-O. 26 kms. Zone III.

## DIMANCHE 18 DÉCEMBRE

### Escalade à Apremont.

Initiation :

Edgard BOUILLON.

Ecole :

André DE GOUVENAIN.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone II.

### Forêt de Villers-Cotterets.

Maurice FRAGNY.

Dép. Nord 9 h. 05, Villers-Cotterets 10 h. 06. Retour par La Ferté-Milon 18 h. 14, Paris 19 h. 13. 20 kms. Zone IV.

### Aux 78 sources de l'Orge.

Alphonse JOHANNÈS.

Dép. Aust. 7 h. 53, Dourdan 8 h. 51, Forêt de St-Arnoult, Denisy-Ste-Mesme (déj. comm.), St-Martin-de-Bréthencourt, Bréthencourt, Bréau, Ste-Mesme 18 h. 33, Paris 19 h. 50. Carte I.G.N. Dourdan 23 kms. Zone II + suppl. au retour.

N.B. - S'inscrire pour le déj. comm. le jeudi 15 avant 19 h. 30.

Simon PESKINE.

### Ouest de Paris.

Dép. Pont-de-Sèvres 9 h., Pont de St-Cloud, Forêts de Fausse-Reposes, de Marly, de St-Germain, St-Germain-en-Laye vers 18 h., Paris vers 18 h. 35. 30 kms.

Pierre PETIT.

### Confins de la Beauce.

Dép. Montp. 9 h., Gazeran 9 h. 55, Bois de Batonceau, Sauvage, Jonvilliers, Gallardon, Armenonville, Maintenon 18 h., Paris 19 h. Carte E.-M. Chartres N.-E. et S.-E. 26 kms. Zone II + suppl. au retour.

## FÊTES DE NOËL

### Deux ou trois jours en Suisse Normande.

Henri GODDE.

Parcours dans la vallée de l'Orne et ses sites et rochers pittoresques. Programme sur demande.

## DIMANCHE 8 JANVIER

### Initiation à l'escalade aux rochers de Saint-Germain.

Gilbert BLOCH.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone II.

### Ecole d'escalade au Rocher Canon.

Pierre AUCHÈRE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone II.

### Vallée de l'Oise et du Thérain.

Pierre CLÉMENTET.

Dép. Nord 9 h. 03 pour Chantilly 9 h. 35, St-Leu l'Esserent, Bois-St-Michel, Melle, Rousselet, Laigneville, Rieux-Angicourt 17 h. 55, Paris 18 h. 57. Carte : E.-M. Creil. 29 kms. Zone II.

### De Dourdan à Rambouillet.

André DE GOUVENAIN.

R.-V. Orsay 8 h. 45. Dép. 9 h. pour Dourdan 10 h. 10. Circuit à travers le pays de Hurepoix et la région des Yvelines, Rambouillet 18 h. 28, Paris 19 h. 02 (Montp.). 20 kms. Zone II.

### Les Rois à Clermont (Hôtel de la Gare, déj. comm.)

Alphonse JOHANNÈS.

Dép. Nord 9 h. 03, Rantigny 9 h. 53, 108, Cambronne-les-Clermont, les Bras Chauds, Neuilly-sous-Clermont, Canettecourt, Rotheleux, Clermont 18 h. 49, Paris 19 h. 29. 11 kms. Zone II + suppl. au retour.

N.B. - S'inscrire pour le déj. comm. le jeudi 5 av. 19 h. 30 (repas suivi d'une sauterie).

### Les Rois à Clermont (en liaison avec M. Johannès).

Jacques POLLE-DEVIÈRES.

Dép. Nord 7 h. pour Cires-les-Mello 8 h. 09 (changement à Creil), Parc de Mello, Rousselet, Cambronne, Auvillers, Clermont (déj. comm. et sauterie, s'inscrire), Clermont 17 h. 47 ou 19 h. 10, Paris 18 h. 53 ou 20 h. 14. Carte E.-M. Beauvais S.E. et N.-E. 16 kms. Zone II + suppl. au retour.

### Autour des Vaux de Cernay.

José STIERS.

Dép. Montp. 9 h. 05 pour Le Perroy 9 h. 44, Bois des 500 arpents et des Vindrins, Cernay-la-Ville, Senlis, Fourcherolles, Levy-St-Nom, Bois-St-Pierre, Les Essarts 18 h. 46, Paris 19 h. 23. Carte E.-M. Rambouillet. 26 kms. Zone I.

## DIMANCHE 15 JANVIER

### Initiation à l'escalade : Parcours-montagne à Franchard.

Jacques MEYNIÉU.

Départ car Concorde 8 heures.

Pour les voitures : rendez-vous à 10 h. au carrefour du Grand Duc (angle de la route de la Tillaie et de la N 837 Fontainebleau à Etampes (à 2 kms ouest du carrefour de la Libération marquant l'entrée de la ville de Fontainebleau).

### Ecole d'escalade à Isatis.

Paul BESSIÈRE.

Départ P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. Zone II.

### De Larris en Pignons.

Huguette ÉCOLE.

Dép. Cars Verts Porte d'Italie 8 h. pour Bois-Rond, Cirque des Trois Pignons, Rochers des Gros Sablons, Roche Vibert., Rochers J.-A. Martin, Le Vaudoué, Noisy-sur-Ecole, Milly (par les crêtes), car à Milly pour Corbeil, Paris gare de Lyon vers 18 h. 20 kms. environ.

## PARCOURS-MONTAGNE

### ● LES COLLECTIVES ANNONCÉES SOUS CETTE RUBRIQUE SONT EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉES :

1° aux débutants à l'escalade (classe initiation);

2° aux montagnards moyens dont le niveau technique est inférieur au 3° degré Bleau.

Il est donc inutile que les varappeurs de niveau supérieur au 3° degré, assidus à l'Ecole d'Escalade se présentent à cette collective. (Le Parcours-Montagne est un itinéraire qu'ils peuvent faire seuls, sans encadrement, et qui, s'il peut servir utilement d'entraînement physique, ne permet pas d'études techniques poussées.)

### ● FONCTIONNEMENT DE CETTE COLLECTIVE.

-- Le car, pris à la Concorde, rejoint les voitures particulières au point indiqué dans le calendrier.

-- A partir de ce point de rendez-vous la collective effectuée une randonnée pédestre d'une heure à une heure trente environ et rejoint le Parcours-Montagne tracé de Franchard en un point quelconque du circuit.

-- L'escalade proprement dite commence alors sans qu'il soit procédé à un quelconque dépôt de sacs, chaussures ou vêtement.

-- Le repas est pris en cours de circuit.

-- La journée se termine par une marche d'une heure qui permet de regagner car et voitures.

### ● MATERIEL.

-- Sac avec provisions de bouche (aussi léger que possible).

-- Tenue d'escalade, avec chaussures de marche (vibrams), vêtement de pluie.

-- cordes fournies par les moniteurs.

-- Tous les rendez-vous fixés se retrouvent facilement en consultant la carte de la Forêt de Fontainebleau du C.A.F. au 1/30.000° (éditée par Sirard et Barrère).

## RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie. Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie avec versement du prix du voyage.

### ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES. SUR PLACE.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMENT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : Devant chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

### RANDONNÉES

GARES : R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Gr. lignes. devant bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONTFARNASSE : 1<sup>er</sup> étage, horloge, côté location.

NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant buffet.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 3,70 NF. ;

Zone II, 5,50 NF. ; Zone III, 6,40 NF. ;

Zone IV, 7,90 NF. ; Zone V, 9,30 NF.

## COTISATIONS 61

Réglez votre cotisation avant le 31 décembre, vous nous éviterez des frais supplémentaires de Secrétariat... MERCI.

### TARIF

Membres ordinaires .....	29,50
Membres ordinaires hors de France ..	31,75
Membres mineurs (nés en 1941 et depuis) .....	13,50
Membres nés de 1936 à 1940 inclus.	23 »
Membres ayant 25 années consécutives de titularisation à la Section de Paris-Chamonix .....	25,50
Membres ayant 30 années consécutives de titularisation .....	22,50
Femmes de membres .....	15 »
Mineurs enfants de membres (nés en 1940 et depuis) .....	9 »
Membres faisant partie d'une autre section à laquelle ils paient la cotisation centrale .....	14,50
Etrangers habitant la France .....	29,50

### Membres associés (étrangers)

Etrangers habitant hors de France.	31,75
Femmes de membres étrangers .....	15,25

### Membres associés de moins de 25 ans

Habitant la France (nés de 1936 à 1940 inclus) .....	23 »
Habitant hors de France (nés de 1936 à 1940 inclus) .....	25,25
Habitant la France (nés en 1941 et depuis) .....	13,50
Habitant hors de France (nés en 1941 et depuis) .....	15,75
Mineurs enfants de membres en France (nés en 1940 et depuis).	9 »
Mineurs enfants de membres à l'étranger (nés en 1940 et depuis).	9,25

N. B. Dans les chiffres indiqués, les timbres sont compris. Soit N.F. 0,25 pour envoi à domicile France, N.F. 0,50 pour envoi à l'étranger. N.F. 0,25 pour timbre quittance. Ce dernier n'est pas dû dans le cas de paiement de la cotisation par chèque bancaire ou virement postal.

D'autre part, pour tout changement d'adresse, prière de joindre la somme de N.F. 1 par personne.

En ce qui concerne le **SKI CLUB ALPIN PARISIEN**, le renouvellement des cotisations s'établit ainsi :

Senior-Vétérans (nés avant le 1 <sup>er</sup> janvier 1942) .....	7,50
Junior-Cadets (nés dans les années 42, 43, 44, 45) .....	6 »
Minime-Benjamins (nés après le 1-1-1946) .....	5 »

### PHOTO : 16 DECEMBRE

Nous attirons votre attention sur la réunion photo du 16 décembre. Elle vient en réponse à de nombreuses demandes.

Elle sera présentée par notre ami Guy Thomas, technicien de la maison Kodak Pathé et membre éminent du Photo Club des 30 x 40.

Cette séance ayant lieu avant les vacances de NOEL, il y sera parlé des conditions techniques de prises de vues en montagne l'hiver et de nombreuses projections illustreront cette réunion.

APPORTEZ VOS PHOTOS.

### L'ASSEMBLEE GENERALE EST FIXEE AU 8 MARS

Les collègues désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du comité sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la Section PARIS-CHAMONIX avant le 31 décembre.

## De la Thèves à la Nonette.

Dép. Nord 9 h. 03 pour Orry-la-Ville 9 h. 29, Etangs de Commelles, Mongrésin, Pontarmé, La Butte aux Gens d'Armes, le Poteau du Chêne, le Poteau Neuf, St-Léonard, Avilly, Chantilly 18 h. 23, Paris 18 h. 57. Cartes E.-M. Creil, Senlis. 23 kms. Zone I.

Armand RINGUET.

## DIMANCHE 22 JANVIER

### Randonnée et Initiation à l'escalade au Long Rocher.

Simon PESKINE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Thomery 9 h. 19. Promenade et initiation à l'escalade au Restant du Long Rocher (près de la Grotte Béatrix). Ret. par Fontainebleau 18 h., Paris 18 h. 49. Carte de la Forêt. 20 kms (beau temps) ou 28 kms (mauvais temps). Zone II.

### Ecole d'escalade à la Padole.

Dép. Car Vert 8 h. pour le Saut du Postillon.

Jacques ROUILLARD.

### Collines et vallons.

Maurice FRAGNY.

Dép. Nord 9 h. 03, chang. à Creil, Longueil 10 h. 17, La motte du Moulin, Fontaine Gellée, Mont d'Huet, Mont Hart, Bois de la Montagne, Longueil 17 h. 35, Paris 18 h. 57. 20 kms. Zone III.

### En vallée du Petit Morin.

Henri GODDE.

En car spécial. R.-V. Concorde 8 h. Dép. 8 h. 10. Court arrêt à La Chapelle-sous-Grécy (église), Coulommiers, Rebais, Bellot (église XVI<sup>e</sup> fresques).

A pied, randonnée à flanc de coteau du Petit Morin par Sablonnières (église intéressante), Orly-sur-Morin, Château de La Brosse, St-Cyr-sur-Morin (église des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup>). Déj. tiré des sacs ou au rest. à Jouarre (église du XV<sup>e</sup>), abbaye, visite commentée des célèbres cryptes mérovingiennes (chapiteaux et sarcophages du VII<sup>e</sup>). Retour en car Paris Concorde à 20 h. 20 kms. Carte couleur Coulommiers, Montmirail. Prix : 9,50 NF. Inscriptions av. le jeudi soir 19 janvier dernière limite, mais il est instamment demandé de s'inscrire de préférence la semaine précédente, ce qui facilite la retenue du car.

### En Arthies.

Pierre PETIT.

Dép. St-Lazare 8 h. 54 pour Meulan 9 h. 48, Villette, Gondécourt, Vigny, Us 18 h. 55, Paris 19 h. 43. Carte : Beauvais S.-O. 27 kms. Zone I.

## DIMANCHE 29 JANVIER

### Escalade au Rocher Fin.

Initiation :

Tony VINCENT.

Ecole :

André LACASSAGNE.

Départ car Concorde 8 heures.

### Forêt de Fontainebleau.

Edgard BOUILLON.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Thomery 9 h. 19, La Malmontagne, Restant du Long Rocher, Grotte Béatrix, Bourron, La Mare aux Fées, Rocher Boulogny, retour par Thomery ou Fontainebleau vers 18 h., Paris vers 19 h. Carte de la Forêt. Zone II.

### Forêts de Rambouillet et de Saint-Arnoult.

Pierre CLÉMENCET.

Dép. Montp. 9 h. 05, Le Perray 9 h. 44, Etang de la Tour, La Celle les Bordes, Forêt de St-Arnoult, Dourdan 18 h. 19, Paris Aust. 19 h. 09. Cartes : E.-M. Rambouillet, Dourdan. 28 kms. Zone II.

### Trois forêts.

Jacques MOINS.

Dép. Nord 8 h. 01 pour l'Isle-Adam 9 h. 06, Nerville, Viarmes, Luzarches, Orry-la-Ville 18 h. 23, Paris 18 h. 53. Carte : L'Isle-Adam. 27 kms. Zone I.

## DIMANCHE 5 FÉVRIER

### Escalade aux rochers de la Vallée de l'Essonne

Initiation et Ecole :

Tony VINCENT.

Départ car Concorde 8 heures.

### Autour de l'Eure.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Montp. 7 h. 35 pour Epernon 8 h. 33, Boulevard, St-Lucien, Serrantes, Bréchamps, Coulombs, Lormaye, Vacheresses-les-Bosses, Néron, Maintenon 18 h. 11, Paris 19 h. 02. Cartes : Nogent-le-Roi et Chartres. 35 kms. Zone III.

### A travers la forêt de Rambouillet.

André DE GOUVENAIN

R.-V. Montp. 8 h. 45. Dép. 9 h. 05 pour Rambouillet 9 h. 48. Circuit à travers la forêt par les lieux les plus pittoresques, La Pierre Ardoue, Les Rochers d'Angennes, Les points de vue de Gambaiseul et de la Butte à l'Ane, Garancières-la-Queue 17 h. 57, Paris 18 h. 57. 20 kms. Zone II.

### De l'Essonne à la Seine.

José STIERS.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour Boigneville 9 h. 59, Vallée de l'Essonne, Moulin de Rousneau, Boissy-aux-Cailles, le Vaudoué, Boisrond, Gorges de Franchard, Fontainebleau 18 h. 37 ou 19 h. 12, Paris 19 h. 28 ou 20 h. 02. Cartes E.-M. Malesherbes et Fontainebleau. 28 kms. Zone III.

## DIMANCHE 12 FÉVRIER

### Initiation à l'escalade : Parcours-montagne à Franchard.

René PILLAS.

Départ car Concorde 8 heures.

Pour les voitures : rendez-vous à 10 heures à la Maison Forestière de Bois-Rond (3 kms d'Arbonne sur la D. 64 Arbonne-Achères).

### Ecole d'escalade à Apremont.

Maurice ALLARD.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone II.

### En vallée d'Eure.

Henri GODDE.

En car spécial. R.-V. Concorde 7 h. 45. Dép. 8 h. précises, Houdan, Forêt de Dreux. A pied : Gué des Grues, château du Motel (du XIII<sup>e</sup>, douves et parc), St-Georges Motel (église du XII<sup>e</sup>, verrières), ancienne abbaye de Breuil-Benoist (visite des Ruines de l'église du XII<sup>e</sup> et du manoir abbatial), forêt accidentée de Royeux et d'Ivry, Ezy-sur-Eure, Anet (célèbre château Renaissance, visite). Retour en car vers 20 h. Concorde. 20 kms. Carte E.-M. St-André-de-l'Eure. Prix : 10,50 NF. S'inscrire de préférence en début de semaine, clôture le jeudi soir.

(Suite page 20.)

# ESCALADES COLLECTIVES

## Randonnée tous terrains.

Dép. Porte d'Italie 8 h. Carls Verts (billets au départ) pour Ury 9 h. 50, Bérolots, Haute Borne, Gorge aux Archers, Touche aux Mulets, Hautes Plaines, l'Ermitage, Gorge aux Néfliers, Clair-Bois, Barbizon 18 h., Porte d'Italie 19 h. 15. Carte de la Forêt. 20 kms. 8 NF.

## Marche sportive à Epernay.

Dép. Est 8 h. 10 pour Epernay 10 h. Randonnée pédestre champenoise région Sud-Ouest d'Epernay à travers le vignoble : La Cote des Blancs. Un autre départ sera également organisé le samedi après-midi permettant la visite de la ville et les caves d'Epernay : Paris-Est Sam. dép. 12 h. 25, Epernay 14 h. 09). Retour d'Epernay 16 h. 34 ou 21 h. 14, Paris 18 h. 30 ou 23 h. 10. Cartes E.-M. Charlons S.-O. et N.-O. 32 kms. S'inscrire au collectif fin janvier av. versement de 16 NF.

## Vallée de la Marne.

Dép. Est 7 h. 10 pour Nanteuil-Saacy 8 h. 35, Citry, Aqueduc de la Dhuis, Chézy-sur-Marne, Essonnes, 204, Château-Thierry 18 h. 39, Paris 20 h. 20. Carte E.-M. Meaux N.-E. 30 kms. Zone III + suppl. au retour.

Roger GUTTIN.

Jacques LEMOINE.

## DIMANCHE 19 FÉVRIER

### Escalade à la Dame Jeanne.

Initiation :

Jean BROUST.

Ecole :

Henri LUXENBERG.

Départ car Concorde 8 heures.

### Traversée du Pays de Thalles.

Dép. S.-Lazare 8 h. 15, Gisors 9 h. 11, Villers-sur-Trie, Labosse, Sinancourt, Bois du Belloy, St-Martin-le-Nœud, Beauvais 18 h. 11, Paris Nord 19 h. 30. Cartes Gisors, Méru et Beauvais. 35 kms. Zone III + suppl. au retour.

Marie-Thérèse BOILLOT.

### La vallée de l'Eure, de Maintenon à Chartres.

Dép. Montp. 7 h. 35 pour Maintenon 8 h. 39, visite du Château, Bois de La Garenne, Dolmens de Changé, hameau de Grogneul-St-Piat (sarcophage sculpté), Jouy (portail du XIII<sup>e</sup>), Chartres (cathédrale, vieilles maisons, bords de l'Eure) 19 h. 23, Paris 20 h. 20. Carte I.G.N. Chartres 1/50.000<sup>e</sup> couleur. 20 kms. Zone III + suppl. au retour.

Huguette ECOLE.

### Forêt de Rambouillet.

Dép. Montp. 7 h. 35, Rambouillet 8 h. 23, Bois des Eveuses, de la Villeneuve, La Forêt Verte, La Grimace, Le Perroy (dép. comm.), Bois des Plainvaux, St-Rémy l'Honoré, Coignières 18 h. 49, Paris 19 h. 23. Carte de Rambouillet. 27 kms. Zone II.

Alphonse JOHANNÈS.

### Entre Juine et Essonnes.

Dép. Aust. 9 h. 16 pour Lardy 9 h. 57, Dolmen de la Pierre Levée, Le rucher Bourbon, La Grange des Bois, le Mesnil-Racoin, le Petit Bouville (dép.), Orveau, Boissy-le-Cutté (rochers), Orgemont, Rochers du Sanglier, Le Petit Boinveau, Lardy 17 h. 48 ou 19 h. 02, Paris 18 h. 27 ou 19 h. 40. Carte Etampes. 24 kms. Zone I.

Armand RINGUET.

## BIBLIOTHÈQUE

A part les revues habituelles et les publications des clubs étrangers, il n'est rien à signaler. Dons très appréciés de MM. Gougé et Izard.

### CARTES DU GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG

L'Institut Géographique National délivre des cartes au 1/50.000<sup>e</sup> de l'ensemble du Grand Duché.

La carte au 1/25.000<sup>e</sup> n'est en vente qu'au Grand Duché de Luxembourg. Il y a réédition de cette carte :

- l'une normale analogue au 1/25.000<sup>e</sup> France,

- l'autre « touristique » avec surcharge de couleur des sentiers touristiques.

Les Syndicats d'Initiative Luxembourgeois éditent de petites cartes-topo-guide, dans chaque région.

Sauf la carte au 1/25.000<sup>e</sup> d'Echternach, la bibliothèque est actuellement démunie de renseignements.

A. V. MAISON, couv. chaume, parf. état, conf. mod. : séjour, cuis., s. de b. à ARTIGUE, 1.250 m., vue except. à 10 kms de Bagnères-de-Luchon. — Ecr. CAUBET, 6-230, rue Ste-Barben, Metz. Tél. 68 34 91 à Metz (Moselle).

1 paire de clés voiture a été trouvée à Apremont le 6 novembre. Les réclamer à la Section.

LIBRES LE LUNDI, cherchons camarades pour sorties camping et varappe. — ROGER, 14, rue des Couronnes, Paris-20<sup>e</sup>.

## ANNONCES

A. V. PETIT CHALET meublé : living, chambre, cuis., douches, W.-C., grenier aménagé en dortoir 8 lits aux DEUX-ALPES (Isère). — Ecrire à M. du COUEDIC, 4, bd de l'Océan, à La Baule (L.-A.).

Jeune fille 19 ans, bachelière, cherche pour l'hiver surveillance jeunes enfants dans home d'enfants ou famille, région Alpes 1.500 m. — Mlle GOURAUD, 26, av. Leclerc, Cormeilles-en-Parisis (S.-et-O.).

A. V. 1 paire de skis « Kneissel 1959 », 2 m. carrés, Fix, Remy Sécurus. Exc. état. — Mme COUTANT, 55, av. Th.-Gautier, Paris-16<sup>e</sup>, BAG. 84-10.

A. V. PROJECTEUR PAXIMAT-ELECTRIC 24 x 36, 110-220 V. Commande à distance objectif Maginon F 1 : 2,5 - 100 mm., lampe 300 W. Occultation autom. entre chaque vue. Valise. Etat neuf. — J.-D. CAZAU-GADE, 1, avenue de Verdun, Paris-10<sup>e</sup>. BOT. 38-99 heure dîner.

Sociétaire 34757 cherche Montagne 1918 n° 130 - 1920 pages 97 à 104, tables, 1921 tables. — Faire offre à R. R. VASSEUR, 25, rue Gambetta, Fontenay-aux-Roses. ROB. 17-44.

A LOUER à COURCHEVEL 1850 (Savoie), décembre, sauf vacances de Noël, janvier, février, mars, au mois ou pour 15 jours, STUDIO tout conf., 2 pers., poss. cuis. Tél. entre midi et 14 h. à BAB. 47-56.

Cède plus offrant, collection « La Montagne » non reliée, 1921-1960. — Louis DUGLOU, Moutiers (Savoie).

# Au C.A.F.

7, rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

## SECTION DE PARIS

### BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.), Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

### SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

### BIBLIOTHEQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h., Jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

### S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

### CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9<sup>e</sup>). TRUDAINE : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

### JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

### SPELEO-CLUB :

Réunions à 21 h. 15 les 18 janvier, 22 février, 14 mars.

### PHOTOGRAPHIE :

Réunions les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois (sauf périodes de fêtes).

A. V. 1 p. CHAUSS. SKI Trappur p. 38, bon état. 40 NF. — Jacques DESHAYES, tél. MOL. 69-20. Poste 31 (H. de Bur.).

AVIS. — Une chevalière homme trouvée dans un bivouac en forêt de Fontainebleau a été déposée chez le garde-forestier de Franchard.

Une paire de lunettes à double foyer a été trouvée à Franchard sur la crête Sud, presque à hauteur du sentier de grande randonnée. Les réclamer à Mlle HUGÉ.

A.V. 1 paire de Terray-Livanos P.8 (42). Tél. BAG. 76.26. — 114, rue Michel-Ange, Paris-16<sup>e</sup>.

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 100 francs

Abonnement France et Etranger : 400 francs

Tél. ANJ. : 54-45 - C. C. P. 2358.04

Métro : St Augustin - Bus 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94